

# encore!

LE STYLE EN PLUS

## RENCONTRE

LE RENOUVEAU  
D'ERWAN  
BOUROULLEC

## MONTRES

DES CADRANS  
TOUT SAUF RONDS

## ARCHITECTURE

BRUTALISME,  
LA BEAUTÉ  
RADICALE



# DESIGN

LA DOUCEUR RAFFINÉE  
DES TONS CUIVRÉS

AVRIL 2025

 Le Matin  
Dimanche



BOUTIQUES AUDEMARS PIGUET : CRANS-MONTANA | GENÈVE | ZURICH

150  
YEARS

AUDEMARS PIGUET

*Le Brassus*



CODE 11.59 BY AUDEMARS PIGUET

# HardWear par Tiffany

Un design de 1962 inspiré par  
l'énergie de New York.

Une ode au pouvoir  
transformateur de l'amour.



Tiffany.com | © 2025 T&CO.

*With love, Since 1837* **TIFFANY & CO.**



Rencontre parisienne  
avec le designer  
**Erwan Bouroullec.**  
P. 20



Quand **les seventies**  
rénchantent la déco.  
P. 14



La beauté sans fard  
du **brutalisme.**  
P. 34

# DESIGN | AVRIL 2025

## SUJETS

### 12 Swiss made

*Des lapins en chocolat qui sentent bon la tradition*

### 16 Artisanat

*Bien plus que des jouets, des pièces précieuses à collectionner*

### 32 Montres

*Quand le cadran se refuse à être rond*

### 38 Beauté

*Le rose flamboyant n'a pas dit son dernier mot*

## RUBRIQUES

**6 Merveilles: diamants au poignet et autres objets de désir** **10 Trend: le journal imprimé, cet accessoire mode** **31 Meubles: le design prend l'air**  
**39 Ses goûts: Sarah Benahmed, l'art de la table**

Lampe Flying Fish en céramique cuivre et socle en marbre, design **Cyril Rumpler pour Softicated**. Sandale femme Klay en veau glacé, brassière en maille résille et culotte haute en maille résille marron ébène, chemise inspiration twinset en veau lisse marron alezan, le tout **Hermès**. SUV CX-80, 7 places, hybride rechargeable, 2.5 e-Skyactiv PHEV 327 AWD, **Mazda**.  
P. 24



## COUVERTURE

Vase Terracotta et laiton True Colour, **&Tradition** (chez Behr Créateur d'intérieurs, à Lutry). Décanteur Tank, **Tom Dixon**. Vase **Kose** (Behr Créateur d'intérieurs, Lutry). Lampe en aluminium et verre sablé Head in Stars, **Softicated**. Boléro inspiration twinset en veau lisse marron alezan, **Hermès**. Montre Black Bay 58 Bronze, remontage automatique, boîtier en bronze, 39 mm de diamètre, étanche à 200 mètres, **Tudor**. SUV CX-80, 7 places, hybride rechargeable, 2.5 e-Skyactiv PHEV 327 AWD, **Mazda**.

**PHOTOS**  
Seb Michel

**SÉLECTION DESIGN**  
Patricia Lunghi

**SÉLECTION MODE**  
Endrit Nurcaj

## Une chaise pour l'éternité

**A**LORS QUE LA MODE S'OBSTINE à réinventer nos vestiaires chaque saison, voire chaque semaine selon les enseignes, les maisons de mobilier design tablent sur la durée. Les pièces des grands maîtres du XX<sup>e</sup> siècle renaissent régulièrement, plus pertinentes que jamais, sous un nouveau textile par exemple, comme c'est le cas du fauteuil Grand Confort du trio Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand (*voir p. 6*). La bonne humeur des années 1970 représente, elle aussi, un courant de fond (*lire en p. 14*) appelé à durer. Outre le bon sens économique (il n'est évidemment pas question de changer de salon tous les trois mois...), la pérennité des beaux objets diffuse une mélodie rassurante: oui, le



**Renata Libal,**  
rédactrice en chef

goût est impérissable; oui, il est possible de résister (au moins un peu) à l'avalanche de babioles en plastique; non, l'élégance n'est jamais lassante. C'est ainsi que la couleur moka & cuivre qui domine la couverture de ce magazine et le shooting intérieur (*dès la page 24*) s'inscrit, elle aussi, dans un temps à part, un temps long qui transcende les envies capricieuses. Quant à notre invité du mois, le designer Erwan Bouroullec (*p. 20*), il prône une simplicité proche de l'élément naturel, dont on pressent qu'elle a l'étoffe d'un classique de demain. Bien sûr, l'air printanier invite à jouer, à tout changer autour de soi. Pourquoi pas? Mettons des fleurs ici ou là, inversons les tableaux au mur, sortons la nappe jaune poussin: autant de joyeux et éphémères satellites autour de ces valeurs sûres que sont les meubles à la classe éternelle.



encore plus de contenu en ligne sur [encore-mag.ch](http://encore-mag.ch)



Un délicat motif de craquelures pour les pièces **Caldera** de Lalique, hommage aux profondeurs de la terre.

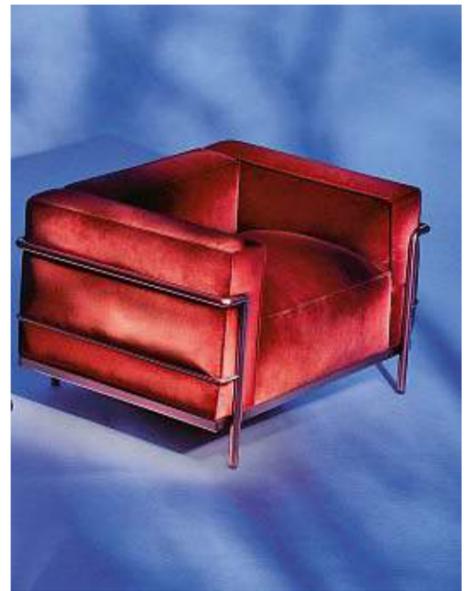
BEL OBJET

# Cristal craquant

Les craquements de la terre racontent une histoire ancienne, celle des forces qui sculptent sans cesse le monde et invitent au renouveau. Ces empreintes naturelles ont inspiré Lalique pour sa collection 2025 Terramineral: les différents objets, ornés de motifs de craquelures, évoquent la terre aride, capturent l'essence des reliefs terrestres. Les pièces Caldera s'inspirent quant à elles directement du cratère des volcans. Un subtil jeu de textures, sublimé par le cristal satiné repoli – signature emblématique de Lalique – illustre à merveille les failles de la terre, creusées par l'écoulement de la lave. Les différents vases XXL s'exposent

avec élégance, tandis que les plus petites pièces, telles que les minivases ou la discrète petite coupe (*en photo*), se collectionnent avec un plaisir subtil, mêlant harmonieusement teintes et formes. Et pourquoi ne pas ajouter à cette composition la sculpture d'un éléphant, dont la peau craquelée témoigne d'une envie soudaine pour un bain de boue sous le soleil? La collection Terramineral ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de Lalique. Et ce n'est là que le premier chapitre... Une suite à venir? Avec plaisir! J.Q.

Collection Terramineral, diverses pièces dès 1250 fr., Lalique, [fr.lalique.com](http://fr.lalique.com)



DESIGN

## Ton sur ton

S'il est un fauteuil célèbre entre tous, c'est bien le Grand Confort de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand. Le voici dans une version haute en couleur – structure et velours (oui, velours!) – qui change radicalement du cuir noir classique. L'éditeur Cassina entend ainsi rendre hommage au subtil nuancier cher au trio. R.L.

Fauteuil éd. limitée 60<sup>e</sup> anniversaire, petit et grand modèle, durable, en rouge, bleu ou vert. Collection iMaestri Cassina, env. 5500 fr.



PARFUM

## Comme une fleur

Un nom comme un logo: eLVes. Le dernier parfum signé Louis Vuitton fait la part (très) belle aux fleurs. On y trouve de la rose centifolia, de la rose bulgare, mais aussi du muguet, le tout rehaussé de notes de fruits. Et d'un soupçon de cannelle, de gingembre, de patchouli et d'ambroxan, sorte d'ambre gris artificiel. Un bouquet exubérant et explosif, printanier sans être évanescent. J.P.

eLVes, eau de parfum, Louis Vuitton, 100 ml/330 fr., [fr.louisvuitton.com](http://fr.louisvuitton.com)

HORLOGERIE

## Baiser sur demande

Et dansez donc! Dans une guinguette illuminée de lampions, sur les pavés (en or blanc et diamants) de Paris, un couple s'approche et échange un baiser sur le coup de minuit. Ou de midi, ce qui, dans l'univers horloger, répond souvent aux mêmes règles. Mais qui veut provoquer des baisers à l'infini abusera du bouton pressoir qui permet de réactiver la romance à volonté. La toute nouvelle création horlogère de Van Cleef & Arpels s'inscrit dans la légende amoureuse de la maison. En 2010 déjà, un modèle fameux (le Pont des Amoureux) célébrait d'un baiser l'art du rendez-vous. L'actuel automate de poignet soigne tout particulièrement la gestuelle des personnages, fluide, naturelle et... dansante. R.L.

Montre Lady Arpels Bal des Amoureux, Van Cleef & Arpels, automate, or blanc, émail et diamants, mouvement double rétrograde, prix sur demande





Les lampes en textiles conçues à quatre mains par l'artiste suisse Cécile Feilchenfeldt et sa disciple allemande Karla Huff.

### EXPOSITION

# L'art de la transmission

L'événement biennal Homo Faber, qui rassemble à Venise le meilleur de l'artisanat mondial, ne se contente pas de ce seul flamboiement, qui a attiré plus de 50 000 visiteurs en septembre dernier. Entre deux éditions, les virtuoses continuent d'innover. La Fondation Michelangelo, basée à Genève et à l'origine de la manifestation, s'est en effet donné pour vocation d'encourager la transmission des savoir-faire précieux, en un programme nommé *fellowship* (compagnonnage). C'est ainsi que 23 duos ont été sélectionnés, dans divers métiers et divers pays, pour travailler durant six mois sur une création à quatre mains. Un maître éprouvé et un talent émergent unissent leurs univers en un objet qui leur ressemble. Ces œuvres reliées sous le titre «Today's masters meet tomorrow's talents» sont exposées en parallèle du Salone del Mobile de Milan, la plus prestigieuse manifestation de design en Europe, et entendent prôner la puissance créative du partage. C'est donc parti pour un voyage au cœur des matières: là,

une reliure d'art devient sculpture sur un rythme de jazz. Ailleurs, un as norvégien de la céramique retravaille la cuisson au four à bois. Et que dire de ce si délicat travail du verre? L'exposition se tient à l'éphémère Maison Suisse, qui met en avant l'effervescence du design national. Dans ce contexte, celle qui incarne les métiers d'art en Suisse s'appelle Cécile Feilchenfeldt et elle est créatrice textile. Dans l'univers de la mode et du costume, la Zurichoise s'est fait un nom dans le tricot exploratoire, une technique qu'elle décline ici avec la jeune Allemande Karla Huff. Ensemble, elles présentent des luminaires textiles sous le nom de «Light Knit» (un jeu de mot entre tricots légers et lumières tricotées). A l'aide de machines à tricoter semi-automatiques et de fils extensibles, les lampes se gonflent de poches translucides, en une danse hautement graphique. *Renata Libal*

Exposition à la House of Switzerland, Via Tommaso da Cazzaniga, Milan, du 7 au 13 avril, entrée libre

### BIJOU

## L'énergie du souvenir



C'est un bracelet fin et souple, qui s'enroule comme un cordon autour du poignet. Voilà justement l'inspiration de la nouvelle collection Power Bracelets de la maison allemande Wellendorff. Depuis les années 1970, l'entreprise familiale (5<sup>e</sup> génération aux commandes!) s'est fait un renom avec ses opulentes cordelettes d'or, à la facture câblée comme le sont les embrasses de passementerie. Cette version légère reprend l'esprit de ces bracelets que l'on s'offre en vacances, en souvenir d'un moment hors du temps. Sauf que ces porte-mémoire-là ne rompent pas après quelques passages sous la douche... En or blanc ou jaune, sertis ou non, le bracelet se personnalise facilement, avec un mot (amour? plage? merci?) ou un nom gravé sur le minuscule charm qui se promène sur le fil. Et si la collection s'appelle Power, c'est que ce lien du souvenir détient assurément des pouvoirs magiques, comme celui de ressusciter les beaux moments de la vie et de rappeler – au milieu de la plus ennuyeuse des réunions – que quelqu'un vous aime quelque part. *R.L.*

Collection de quatre Power Bracelets, or blanc ou or jaune, sertis ou non, Wellendorff, dès 9600 fr.



### COSMÉTIQUE

## Mieux qu'un lingot

Le nouveau sérum de la maison Clé de Peau Beauté contient du rétinol et une infusion d'or 24 carats – antioxydante – qui renforce et revitalise la barrière cutanée. La peau, cette nouvelle valeur refuge. *T.B.*

Sérum Vitalité or précieux, Clé de Peau Beauté, env. 300 fr



La montre Première de Chanel, en version manchette Blush.

## HORLOGERIE

# Rosir de plaisir

Poudre à joues, rouges à lèvres, ombres à paupières... Dans un mariage rafraîchissant et inattendu, la collection horlogère Chanel 2025 se farde avec panache. Et que cela lui va bien au teint! Chaque année, le Studio de Création Horlogerie explore une autre facette du riche univers hérité de Gabrielle Chanel. C'est ainsi, par exemple, que l'an dernier a vu des ciseaux de couturière orner un cadran, ou un bracelet double tour reproduire un mètre de couture. Cette année donc, cap sur les produits de beauté, avec une collection capsule joliment nommée Blush. Le domaine est évidemment emblématique, puisque la fameuse Mademoiselle a lancé son parfum N°5 en 1920 déjà et que ses étuis

laqués et épurés font référence en élégance. La déclinaison horlogère joue sur la sobriété et le contraste noir et rose, sur «la radicalité de la laque noire qui illumine la texture d'un rouge ou d'une poudre rosée», selon Arnaud Chastaingt, directeur du studio. La célèbre J12 en céramique voit rosir ses index ou se pare de flaques de vernis à ongles, tandis que le modèle Boy-Friend la joue pop avec une bulle clamant «Coco Kiss». Mais la montre la plus spectaculaire reste cette manchette qui évoque un nuancier de rouges à lèvres sur le cuir de son bracelet chaîne. *Renata Libal*

Montre Première manchette Blush, Chanel, mouvement quartz, acier et cuir. Ed. limitée, prix sur demande.



## EXPO

# Verre gourmand

Telles des friandises de réglisse, la très belle série de vases Licorice a été imaginé par l'artiste lausannois Dimitri Nassisi. Avec quatre de ses confrères artistes du verre, il s'est associé à la maison mexicaine Nouvel, spécialiste de l'artisanat du verre haut de gamme, pour proposer des pièces uniques. Fragiles expérimentations... *J.P.*

Expo «Glass reflections by Nouvel», Galerie L'Elac, Lausanne, jusqu'au 9 mai 2025, [ecal.ch](http://ecal.ch)



## MONTRE 1965

# année lunaire

Il y a soixante ans, le modèle Speedmaster d'Omega remportait l'appel d'offre de la NASA, après 11 tests de précision. Le voilà parti pour l'espace! En hommage à cette prouesse, la marque sœur Swatch sort un chrono reprenant les codes d'origine, sauf deux compteurs, modifiés pour indiquer 19 (heures) et 65 (minutes). Astucieux! *R.L.*

Moonswatch 1965 Swatch X Omega, chronographe, biocéramique, bracelet velcro, 250 fr.

# Le haut-parleur qui se prend pour une diva

## TOY TOY TOY



PAR JULIEN PIDOUX

Voici l'antithèse des haut-parleurs intégrés au plafonnier, si discrets, si impersonnels. Cette pièce de haute technologie veut être vue, admirée même. Ses concepteurs ne se sont pas trompés en la mettant en scène sur leur site internet de manière presque théâtrale, telle une diva sur scène. Bénéficiant du label Swiss Made, ce haut-parleur a été imaginé par Matthias Frei et Marco Duff, deux passionnés de high-tech qui se sont rencontrés en travaillant ensemble dans une entreprise d'électronique allemande. Basés à Baden (AG),



Virtuoso, un haut-parleur qui veut être vu.

ils souhaitaient dès le départ proposer une nouvelle façon d'écouter de la musique. Entourés d'une (toute) petite équipe, ils ont mis au point Virtuoso: l'enveloppe est en verre soufflé à la main, tandis que la base est en aluminium. La simplicité est ici reine: deux boutons en tout et pour tout (un petit mode d'emploi est du coup nécessaire pour apprendre toutes les commandes!), avec la possibilité d'écouter la radio DAB (douze stations peuvent être préprogrammées), de brancher son tourne-disque adoré ou de connecter son smartphone via Bluetooth. La qualité du son est évidemment impeccable, avec un spectre de fréquences compris entre 60 et 20000 Herz. Tout est dans le détail: les deux compères ont utilisé un moteur de drone pour faire fonctionner le bouton principal, qui réagit différemment en fonction des actions effectuées. Il leur aura fallu plus de cinq ans de développement pour parvenir à ce résultat.

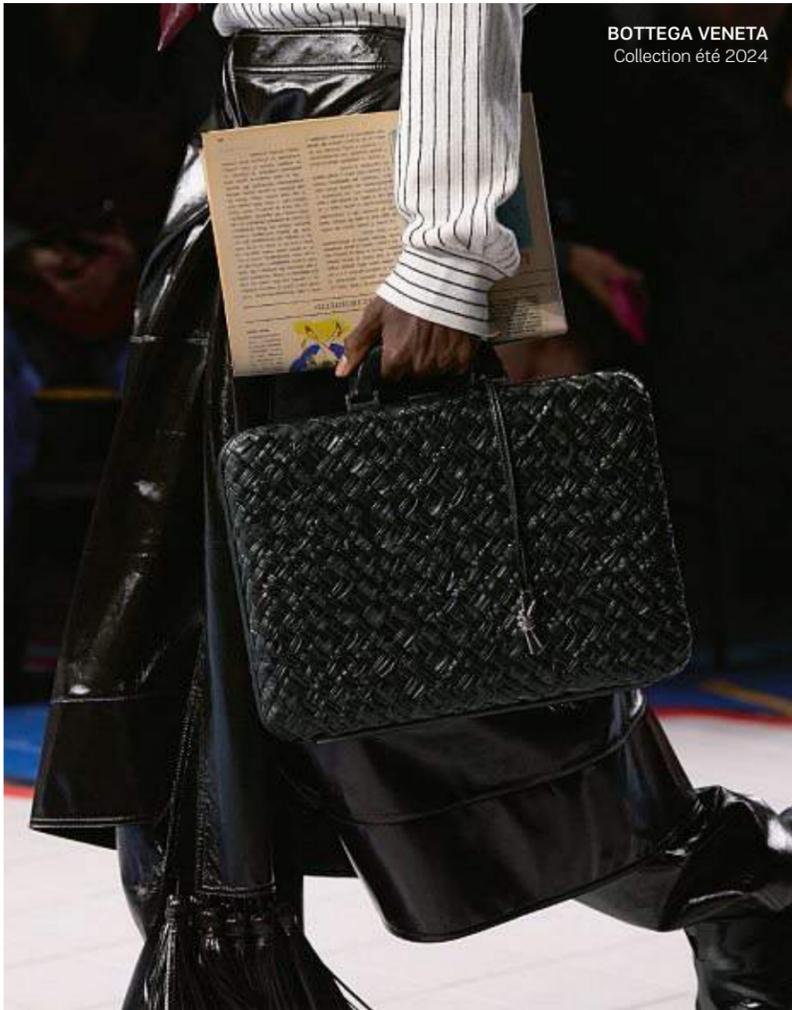
Haut-parleur Vytrum Virtuoso, 3290 fr., [vytrum.com](http://vytrum.com)



Hermès, the endless line



**HERMÈS**  
PARIS



BOTTEGA VENETA  
Collection été 2024



AURALEE  
Collection été 2025



RACHEL COMEY  
Collection hiver 2025



STELLA MCCARTNEY  
Collection été 2025

## Ode au journal imprimé

**D**IS-MOI OÙ TU T'INFORMES, JE TE DIRAI QUI TU ES... Alors que les éditeurs de presse se résignent à la mort du journal papier, que le monde se convertit au format numérique pour ne rien perdre des soubresauts de l'actualité, que les naïfs croient tout ce qui paraît sur les réseaux sociaux, que les propriétaires de cheminées ne savent plus comment faire partir leur feu, voilà que le quotidien élégamment imprimé fait de la résistance. Ô de la résistance symbolique, ne nous emballons pas! Mais les symboles sont rarement innocents. Sur les podiums des défilés de mode, les gazettes sérieuses s'affichent en place d'honneur, érigées au rang d'accessoires. Mieux: au rang de symboles de statut. L'apôtre du chic à l'italienne, roi du cuir tressé, Bottega Veneta avait donné le la l'an dernier déjà, en glissant les pages saumon des nouvelles économiques sous le bras d'un mannequin, par ailleurs équipé

d'un porte-document que l'on dirait chargé de secrets d'Etat. Pour ce printemps, le directeur artistique d'Auralee, le Japonais Ryota Iwai, joue la carte du citoyen informé, qui traverse le quotidien armé de son seul... quotidien. Rien dans les mains, tout dans la tête. De son côté, Stella McCartney accessoirise ses sacs d'un faux journal, le «Stella Times», comme pour dire que si des publications meurent, il faut d'urgence en recréer de nouvelles. Quant à la créatrice américaine Rachel Comey, bien placée pour savoir à quel point son pays aurait besoin d'informations fiables, elle revêt son modèle de l'automne prochain d'une robe et blouson reproduisant les pages du «New York Review of Books», comme on draperait le corps d'un étendard. Le bimensuel littéraire de haut niveau y est imprimé assez grand pour être déchiffré. On va lire dans cette démarche un plaidoyer pour la culture et à l'intelligence. ☉



## IWC Ingenieur. Form und Technik.



### **Ingenieur Automatic 42, Ref. 3389**

Affichant une dureté avoisinant les 1300 HV sur l'échelle de Vickers, la céramique à base d'oxyde de zirconium est l'un des matériaux les plus durs au monde. Elle peut uniquement être usinée grâce à des outils à pointe de diamant et est quasiment inrayable. Une excellente nouvelle pour vous, un défi pour nous. La fabrication d'une montre entièrement conçue en céramique est incroyablement complexe et exigeante. Heureusement, nos ingénieurs travaillent la céramique depuis 1986. N'ayez donc aucune crainte: pour ce qui est de la conception de l'Ingenieur Automatic 42, nous n'avons rien laissé au hasard. **IWC. Engineered.**



BECS À SUCRE

**EN HAUT AU MILIEU** Tous les détails et accessoires sont apposés à la main.  
**EN HAUT À DROITE** Les moules sont remplis grâce à une fontaine de chocolat. Après le moulage, les lapins sont placés sur une table vibrante pour éliminer le surplus.  
**A DROITE** On ajoute la base du lapin en le plaçant dans une bassine de chocolat.  
**EN BAS AU MILIEU** Le démoulage est particulièrement délicat, surtout avec des moules anciens.  
**EN BAS À DROITE** Dernière étape, le lapin est mis au réfrigérateur un instant.



# Des lapins à croquer

DEPUIS 1895, LA FAMILLE HOTZ MET LA MAIN À LA PÂTE. ET AVANT **LES FÊTES DE PÂQUES**, LA PÂTISSERIE TOURNE À PLEIN RÉGIME POUR PRODUIRE SES FAMEUX LAPINS EN CHOCOLAT.

TEXTE KRISTIN MÜLLER PHOTOS RITA PALANIKUMAR

**L**A PLUPART des gens disent l'année en quatre saisons. Dans la pâtisserie traditionnelle Hotz, on en connaît une cinquième. Elle commence chaque année en janvier: la saison des lapins. Environ 2000 de ces spécimens en chocolat sont fabriqués à Brüttisellen (ZU) avant Pâques, dont plus de la moitié en chocolat au lait. Et, du moins actuellement, plus la forme est classique, mieux c'est. «Depuis quelques années, les lapins traditionnels sont à nouveau à la mode», se réjouit Ernst Kurt Hotz, propriétaire de l'entreprise.

Depuis 1895, l'entreprise familiale suisse régale ses clients avec des délices sortis de son laboratoire. Le succès est tel que la petite entreprise autrefois installée à Dübendorf compte aujourd'hui neuf points de vente. Si, au début, elle vendait principalement des produits de boulangerie, depuis 1956, le nom Hotz est devenu synonyme de chocolat.

**Un artisanat européen**

Le chocolat utilisé pour les lapins de Pâques faits à la main est livré en gros blocs. C'est le chocolat dit de couverture. Dans un premier temps, il est chauffé à 45 degrés Celsius dans un mélangeur, puis refroidi à 28 degrés et enfin réchauffé à 32 degrés. Dans le jargon professionnel, on appelle cela le tempérage: «En chauffant et en refroidissant de manière ciblée, on s'assure que

tous les cristaux de graisse fondent et se répartissent uniformément, explique Ernst Kurt Hotz, qui dirige l'entreprise familiale depuis quatre générations. C'est la seule façon d'obtenir un chocolat croustillant et brillant.» Mais même un chocolat à la température parfaite cache de petits pièges. Le chocolat blanc est particulièrement délicat: frais, il a une teinte crème, mais s'il est exposé à la lumière, il peut rapidement prendre une couleur très blanche, peu esthétique selon les connaisseurs. «C'est la raison pour laquelle les lapins blancs sont généralement placés tout au fond de l'étagère et en aucun cas dans la vitrine», précise l'expert. Une fois que le chocolat a atteint la température optimale, le vrai travail commence.

**Des moules historiques**

Deux types de moules sont utilisés dans la pâtisserie Hotz: des modernes en plexiglas, et des moules historiques, en métal. Les plus anciens datent des années 1950. «À l'époque, on travaillait encore très différemment, avec beaucoup plus de détails. Les moules en plexiglas, plus simples, sont en revanche beaucoup plus faciles à manipuler.» L'équipe peut choisir parmi une soixantaine de moules différents. La plupart sont des pièces uniques, seuls quelques-uns sont destinés à la production en série. Ce qui compte, c'est l'amour du métier.

Une fois le moule choisi, on passe à l'étape dite du «maquillage». Toutes les parties du lapin de couleurs différentes sont apposées directement dans le moule encore vide, avec du

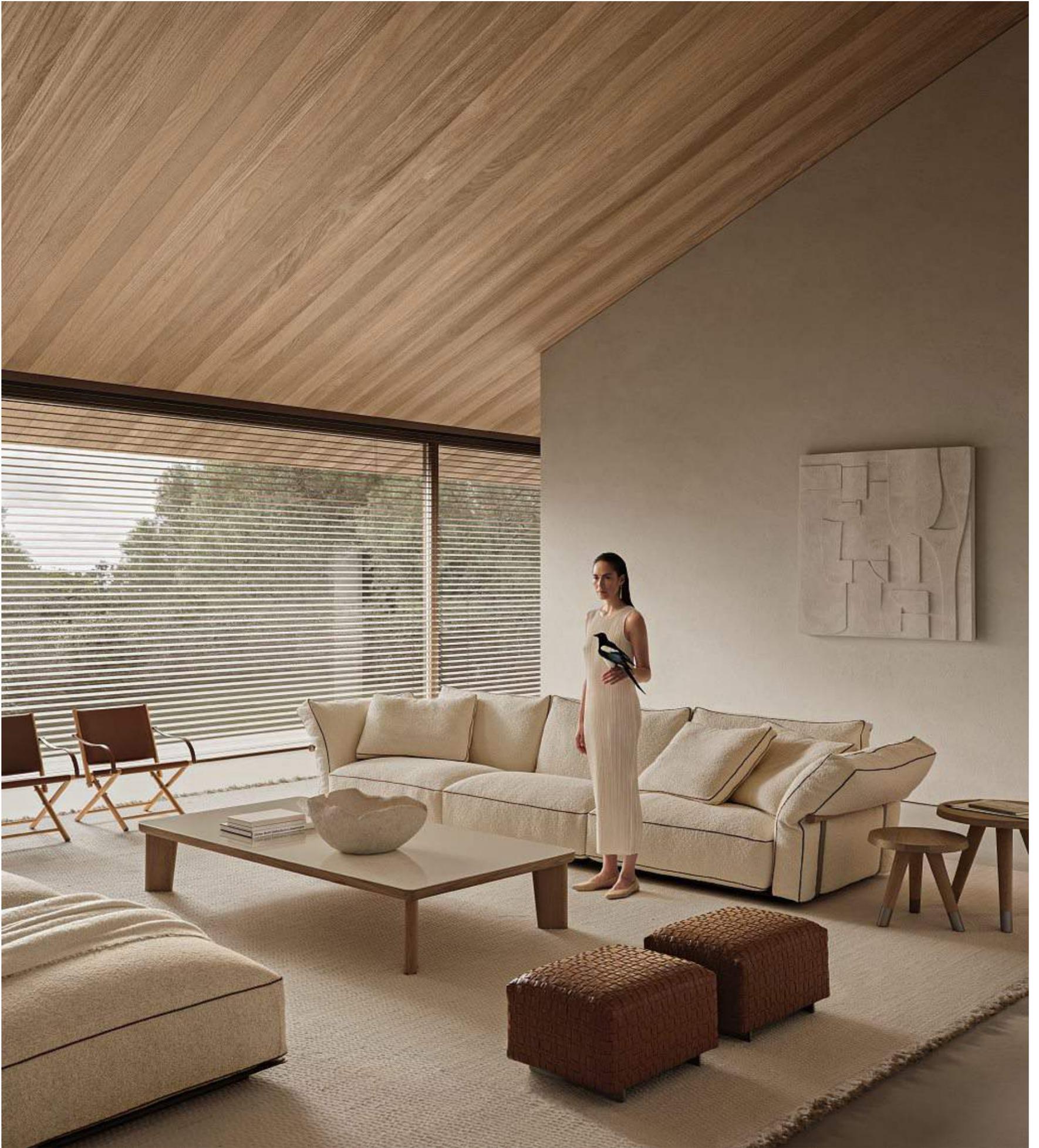
chocolat clair ou foncé: les yeux, les oreilles, les taches, les pattes, le ventre – presque tout est possible. La quantité et le type de maquillage appliqué au lapin relèvent d'une question de goût. «À l'exception de quelques modèles historiques, il n'est pas nécessaire que deux lapins se ressemblent chez nous.» Ensuite, on passe au pinceau. «Cette première couche de chocolat, appliquée finement à la main, permet de recouvrir les moindres recoins du moule et de compenser les éventuelles irrégularités du maquillage», explique Ernst Kurt Hotz.

Ensuite, les deux moitiés du moule sont assemblées et remplies de chocolat liquide. Une fois le moule rempli, les bulles d'air sont éliminées en tapotant dessus avec un petit marteau. Le moule est ensuite retourné, vidé et placé sur une table vibrante. Grâce à ces vibrations, il ne reste qu'une fine couche de chocolat dans le moule. Le lapin doit rester fin. Après une courte phase de refroidissement et de séchage, le processus est répété une deuxième fois. Pour finir, on pose la base du lapin. On étale à la main une couche de chocolat sur une plaque, on pose le lapin dessus, on le soulève brièvement pour éviter la formation d'un vide d'air, puis on le laisse à nouveau sécher. Il est préférable de conserver les lapins en chocolat dans un emballage hermétique, à l'abri de la lumière et à leur température préférée, soit environ 17 degrés. Mais jamais, ô grand jamais, dans le réfrigérateur. Il y fait beaucoup trop froid pour les pauvres lapins, qui perdraient tout leur arôme. ☺



**Ernst Kurt Hotz**

En 1895, son arrière-grand-père Albert réalisa son rêve et ouvrit une boulangerie. Aujourd'hui, Ernst Kurt Hotz est donc la quatrième génération à diriger l'entreprise. Elle compte 128 employés, neuf points de vente et deux sites de production, qui tournent 365 jours par an. Pâtissier et confiseur, il a suivi une formation à la pâtisserie Brändle, à Erlenbach (ZU), avant de reprendre l'entreprise familiale en 1990. Il met depuis 2019 ses connaissances et sa longue expérience au service de l'entreprise en tant que président du conseil d'administration.



FLEXFORM GENEVE BY LA COUR DU MAIL 1 AVENUE KRIEG GENEVE T +41 22 328 02 40 INFO@LACOURDUMAIL.CH  
FLEXFORM LUZERN BY DAVINCI INTERIOR DESIGN 4 MEILPLATZ EMMEN T +41 41 260 51 53 FLEXFORM@DAVINCI-SCHWEIZ.CH

Également disponible chez  
d'autres revendeurs agréés



DISCRET EN APPARENCE SEULEMENT.  
Camelot canapé, design Antonio Citterio

**FLEXFORM**

Les tapis imaginés par Univers Uchronia rendent hommage à l'art mésestimé des napperons en crochet.



## La vibe 70

LES MODES CONVOQUENT SOUVENT DES RÉFÉRENCES DU PASSÉ. LA TENDANCE DU MOMENT REVISITE LES ANNÉES 70 À TRAVERS UN PRISME CONTEMPORAIN.

TEXTE PATRICIA LUNGHU

**V**OUS NE CONNAISSEZ pas la «newstalgia»? Normal, le néologisme, compression de «new» – neuf en anglais – et de «nostalgie» n'est pas encore entré dans le Larousse. A quoi ressemble le passé au présent? Trop rétro, trop vintage? Que nenni! La «newstalgia» fait certes référence au passé, mais se mêle d'éléments contemporains et de technologie hi-tech. Elle s'inspire des années 1970, décennie dont la liberté créative influence profondément le design d'aujourd'hui, précisément par son caractère irrévérencieux. Et les jeunes en raffolent. Pas étonnant que ce subtil mélange gagne du terrain dans nos intérieurs, mais aussi dans la mode, la musique et même le cinéma. On pense par exemple à l'univers visuel rétro-nostalgique flamboyant du réalisateur américain Wes Anderson, dont l'esthétique est fortement imprégnée des années 1960 et 1970. Côté déco, les exemples sont nombreux. Le style coloré, pop et ludique mais toujours chic du designer américain Jonathan Adler revisite les imprimés vintage dans un joyeux mélange d'influences. Des arts de la table au mobilier, la réinterprétation contemporaine fait un carton et se révèle comme une des signatures les plus originales de ces dernières années.

Cette même imagerie seventies s'exprime à travers la nouvelle collection de revêtements textiles et tapis baptisée précisément Newstalgia du label Radici. La jeune designer suédoise Tekla Evelina Severin, alias Teklan, retravaille, elle, les motifs des années 1960 et 1970 en jouant avec les teintes et les proportions. Sa collection habille les intérieurs de motifs graphiques aux couleurs vibrantes, inspirée par l'optical art, dont les géométries créent l'illusion de profondeur tridimensionnelle. L'une des premières maisons à décréter et sublimer le retour des imprimés vintage est la marque La DoubleJ. Fondée par l'Américaine JJ Martin, elle décline des collections de prêt-à-porter et de déco dans une exubérance en technicolor garantie antimorosité. Ce style maximaliste de la styliste basée à Milan est guidé par l'obsession du motif: «En tant que collectionneuse de vintage, j'ai été inspirée par la magie de la mode, le pouvoir des imprimés audacieux et des couleurs magnétiques», dit-elle.

Mais que se passe-t-il dans ces seventies pour que l'air du temps s'en inspire autant? Vers la fin de la décennie, le mouvement postmoderne s'inscrit en réaction contre l'autorité et envahit tous les domaines de la culture populaire, y compris l'art, le cinéma, le graphisme et la mode. La collection Superfurniture de Seletti s'inscrit pile dans cet héritage en proposant un patchwork de pastiches aux couleurs vives, d'hybridations ludiques et fantaisistes. Pour le collectif de designers Hello Again, l'effervescence flamboyante de cette période s'exprime à travers la spontanéité retrouvée. Leur credo: «Nous sommes inspirés par une époque où le design n'avait pas peur de briser les règles, et c'est cette liberté que nous avons essayé d'introduire dans nos pièces.»

Même désir auprès du studio d'architecture d'intérieur parisien Univers Uchronia, passé maître dans l'art de la revisitation. En s'inspirant de références historiques sorties de leur contexte, les designers ont transformé de vieux napperons en objets de désir XXL. Ceux-là même qui, en dentelle ou à fleurs, recouvraient les tables de nos grands-mères ou recevaient un vase, sur le dessus du téléviseur. Le mouvement de revalorisation les ressort du grenier pour les faire renaître en tapis texturés, réalisés en diverses techniques de nouage et de crochet. Editée par CC-Tapis, la collection baptisée Swirl illustre parfaitement ce concept de «newstalgia»: savoureuse collision entre passé et présent, qui transforme un hier idéalisé en source d'inspiration innovante, sans s'encombrer de larmes ni de nostalgie.

### Voyage dans l'espace

Les grands éditeurs aussi surfent sur la vague de l'esprit des seventies, notamment Roche Bobois, qui assume pleinement depuis plusieurs collections les couleurs joyeusement pop et les formes bombées de cette époque. On pense au fauteuil Cosmiq de Christian Ghion, tout en rondeurs, ou à la lampe Nonette de Cédric Ragot. Ces créations évoquent le courant Space Age, né dans les années 1960 aux États-Unis, à l'époque de la conquête spatiale. Dans la même veine mais dans un autre registre, le retour en force des disques vinyles chez les jeunes a poussé les fabricants à surfer sur la vague de la «newstalgia». Objet iconique qui a marqué l'histoire du design italien, le radiophonographe de Brionvega célèbre cette année son 60<sup>e</sup> anniversaire et revient sur le devant de la scène high-tech. Entièrement fabriqué en Italie et assemblé à la main, ce système hi-fi aux enceintes mobiles inclut radio et platine vinyle ainsi que la possibilité de se connecter aux appareils d'aujourd'hui. En avant donc, vers le passé! 🎧

### PLEIN LES YEUX

**À GAUCHE**  
La collection Cosmiq de Roche Bobois, toute en corolles et couleurs flashy.

**À DROITE**  
Le radiophonographe de Brionvega, reconnaissable au premier coup d'œil.



LA BIG BANG DE HUBLOT, NÉE EN 2005, SE DÉCLINE CETTE ANNÉE EN CÉRAMIQUE ROUGE ET NOIRE.



PARMI SES AMBASSADEURS STARS, LE FOOTBALLEUR KYLIAN MBAPPÉ.

## 20 ans de **Big Bang**

CE SERA CLAIREMENT L'UNE DES MONTRES DE L'ANNÉE: LA BIG BANG. POUR SON ANNIVERSAIRE, HUBLOT SORT CINQ MODÈLES **EN ÉDITION LIMITÉE**.

TEXTE LA RÉDACTION

**S'**IL EST UNE MARQUE qui surgit là où on ne l'attend pas, c'est bien Hublot. La maison connue pour ses mouvements performants, ses concepts innovants et ses ambassadeurs stars est d'abord et surtout à l'origine d'une montre unique: la Big Bang. La marque célèbre justement en 2025 les vingt ans de ce chrono iconoclaste. Dès sa sortie en 2005, la pièce à la fois sportive et luxueuse, avec des proportions surdimensionnées et ergonomiques, prend le contre-pied de l'horlogerie classique. Son boîtier sandwich aux 65 composants, aux six vis parfaitement identifiables et à l'insert latéral en composite noir donnent l'illusion que la montre est traversée par un bracelet en caoutchouc. Mais au-delà de cette esthétique audacieuse, la révolution que la Big Bang insufflé à l'industrie horlogère tient au mélange des métaux précieux avec des matériaux moins conventionnels. Le premier modèle allie or jaune et caoutchouc – de l'inédit absolu, à l'époque. Le succès est fulgurant et la montre remporte de nombreux prix, tels que le Prix du design au Grand prix d'horlogerie de Genève ou le Prix de la meilleure montre Oversize lors des Watch of the Year Awards à Bahreïn, en 2005. «Elle est sans aucun doute l'une des montres les plus marquantes du XXI<sup>e</sup> siècle, affirme Julien Tornare, CEO de Hublot. Son influence a redéfini la notion même de montre, franchissant toutes les frontières entre tradition et modernité, science et art.»

Or la Big Bang ne s'est pas reposée sur ses lauriers et n'a cessé d'innover. En 2006 déjà, elle se décline en une version entièrement noire, la Big Bang All Black. S'ensuivent la Big Bang Diver (2007) avec son imposant boîtier de 48 mm, la spectaculaire One Million \$ Black Caviar Bang (2008), ornée de diamants noirs serties de manière si serrée qu'ils en deviennent invisibles, la Full Magic Gold, dans un or massif ultrarésistant, ou la Big Bang Unico Red Magic, limitée à 500 exemplaires (2018), en céramique rouge d'une résistance exceptionnelle. Au fil des années, le concept de fusion, basé sur le savoir-faire des matériaux chers à Hublot, évolue. En 2020, le bracelet est directement intégré au boîtier, aboutissant à une architecture monobloc remarquable.

Une autre idée géniale des dirigeants de Hublot a été d'associer la pièce à des événements sportifs de renommée mondiale. Le football passait pour un sport trop grand

public dans l'élégant monde horloger? Qu'à cela ne tienne! Hublot s'engage pour la Coupe du monde de football, attachant plus tard un modèle au poignet de joueurs emblématiques comme Kylian Mbappé. Évidemment, toute frondeuse qu'elle soit, la Big Bang respecte avec rigueur les normes les plus exigeantes de l'horlogerie: finitions des calibres, créativité en matière de complications.

L'introduction du premier mouvement maison Unico, en 2010, marque le début d'une série de mouvements aux architectures complexes et aux fonctionnalités plébiscitées par les connaisseurs, telles que le tourbillon, la grande date, l'indicateur de réserve de marche et la fonction rattrapante. Les cinq éditions anniversaires en séries limitées revisitent avec talent les moments clés de l'histoire Big Bang. Elles combinent un design original avec celui de la Big Bang Unico actuelle, dans un véritable acte de fusion. Quel anniversaire! 🎯



### ANNIVERSAIRE COLLECTOR

Iconoclaste et résolument technologique, la Big Bang célèbre vingt ans d'innovations avec cinq éditions limitées éblouissantes. Elles mettent en avant une sélection de matériaux emblématiques: titane, King Gold, céramique rouge et noire (*grande photo*), sans oublier l'irrayable Magic Gold (*ci-contre*). Et que dire du mouvement? Un calibre chronographe Unico automatique de manufacture, où le rotor en or rend hommage aux deux décennies de cette icône moderne. L'aventure continue.



La figurine Man, du label tchèque Titi, est une pièce unique récente, peinte à la main.

# Objets de désir pour grands enfants

TACTILES ET ESTHÉTIQUES, **LES JOUETS TRADITIONNELS** SUSCITENT UN REGAIN D'INTÉRÊT. UNE NICHE DESIGN QUI RAVIT LES COLLECTIONNEURS.

TEXTE RENATA LIBAL

**Q**UAND ELLE S'EST MISE à la production de ses figurines élancées, Tereza Talichová pensait renouer avec une tradition bien tchèque de jouets en bois. C'était en 2019, et la graphiste et designer avait en tête l'exemple de l'artiste Minka Podhajská et ses poupées peintes du début du XX<sup>e</sup> siècle. La phase de production en série ne s'est jamais vraiment concrétisée et les prototypes sont restés des pièces uniques, peintes à la main, quelque part entre le jouet, le totem intime et l'objet d'art. Les amoureux de design affectif prennent rendez-vous dans son atelier et show-room au centre de Prague et repartent avec une figure qui s'inscrit dans leur univers onirique. On peut certes aussi les commander sur le site web, mais la démarche s'apparente alors un peu moins à celle d'une adoption. Tout confidentiel qu'il soit, le label Titi (inspiré

du surnom de Tereza enfant et des onomatopées tchèques de mise en garde des tout-petits, index levé) connaît un joli succès, et pas seulement de prestige. En automne dernier, un stand à la manifestation Designblok a rassemblé les figurines de la designer multiprimée et les travaux des étudiants de la filière jouets de l'école professionnelle de design industriel qu'elle a accompagnés dans leur travail. «J'étais émue aux larmes, je leur aurais donné 1, la meilleure note, à chacun!» raconte-t-elle.

### Modernité et nostalgie

Il est vrai que ces drôles de jouets – des prototypes – issus de cette recherche sur le thème des idoles étaient aussi beaux que délicats, aussi soignés dans la bienfaisance que porteurs de sourires. A l'instar des objets créés par la marraine de cette exposition. «On constate un regain d'intérêt public pour le jouet traditionnel, relève Barbora Jakubková, qui dirige cette

section jouets, surnommée Žižkárna, l'une des rares du genre en Europe. La Tchéquie jouit d'une longue histoire en la matière, qui se manifeste notamment dans le théâtre de marionnettes, qui continue à représenter un débouché.» On salue ainsi l'arrivée de quelques nouveaux labels artisanaux et les entreprises de jouets du pays (Fatra ou Detoa) sortent des éditions limitées de jouets de designers ou rééditent parfois des classiques, comme les fantastiques animaux gonflables créés, dans les années 1970, par Libuše Niklová.

A quoi répond cette envie de jouets qui semblent à la fois modernes et chargés de nostalgie? A un désir d'enfance éternelle? A un besoin de douceur câline? A une aspiration de durabilité? Les vrais enfants, eux, sont rares à s'amouracher de poupées ou de chevaux de bois. «Je n'aurais jamais imaginé cela, mais je vois surtout des trentenaires qui viennent choisir un objet à poser sur leur bureau», sourit Tereza Talichová. Sans doute veulent-ils >



SUPERMOON DESIGN GIAMPIERO TAGLIAFERRI



Ce cheval de bois est un prototype exposé en automne dernier au salon de design pragois **Designblok**, réalisé par les étudiants de la section jouets de l'école d'arts appliqués. Une collaboration avec le label **Tititi**.

> ajouter un sourire à leur quotidien numérique. Ces beaux objets qui évoquent sans l'assouvir la pulsion du jeu se classent dans la catégorie des «collectibles», soit le mot anglais qui désigne les pièces qui ne demandent qu'à être collectionnées. Leur place au salon est près du cœur, mais surtout sur une étagère élégante.

### Le bois, matériau mythique

Le designer italien Fabio Guaricci en sait quelque chose, lui qui anime l'un des seuls studios européens spécialisé dans la création de jouets, Toy Design, à Milan. «Dessiner de vrais jouets, pour les enfants, est très difficile, explique-t-il. En effet, ce marché est régi par des prix extrêmement bas et par des normes de sécurité extrêmement élevées.» Cette double contrainte explique sans doute les marées ininterrompues de bibelots en plastique fabriqués en Chine et la mainmise des géants américains, comme Mattel ou Hasbro. Les grands labels du design s'y aventurent peu, à l'exception peut-être des rééditions, comme Danese Milano et le beau puzzle animalier d'Enzo Mari (datant de 1957), et bien sûr de Vitra, qui continue à décliner les poupées en bois coloré créées par Alexandre Girard dans les années 1950. Ou encore le fameux éléphant en contreplaqué imaginé en 1945 par Charles et Ray Eames. Les designers de l'époque, nourris aux découvertes sur la psychologie de l'enfant popularisées par la pédagogie Montessori, avaient à cœur d'ouvrir la sensibilité des tout-petits à l'esprit du beau, avec des matières naturelles qui attirent les caresses. Aujourd'hui, une maison comme la prestigieuse milanaise Poltrona Frau propose de très luxueux accessoires... pour chiens, mais rien qui ressemble à des jouets. Rares sont ainsi les entreprises comme la fabrique bernoise Trauffer, qui sculpte ses célèbres vachettes peintes depuis 1938. Avec un succès tel que la quatrième génération, enhardie par le succès mondial, en 2022, un univers de découverte sur le site de production, avec visites guidées, expériences et même un hôtel spectaculaire... en planches de bois, naturellement!

«Le bois est mon premier amour, soupire Fabio Guaricci. Mais dans l'industrie du jouet, il y a davantage de plastique que de rêve.» Lui a signé – son tout premier mandat, en 2015 – une merveilleuse ménagerie tout en rondeurs pour l'éditeur Tondotti. Hélas, l'entreprise a dû

mettre la clé sous le paillason l'an dernier: il faut se dépêcher d'acheter les cochons, vaches et moutons qui restent sur le marché!

Si Fabio Guaricci s'emploie à mettre de l'âme dans tous les matériaux qu'il touche (il vient de créer un jeu de construction en plots et pâte à modeler pour Play-Doh), le projet qui l'émeut au plus profond est un set ludique en bois (forcément!), pour adultes (forcément aussi?). Les personnages, jetons et tablettes ont été conçus avec les services sociaux de la ville de Milan, comme outils psychologiques pour lutter contre les addictions en prison. Testé dans deux centres de détention, le prototype de ces «awareness toys» (jouets de sensibilisation) a fait pleurer bien des caïds derrière les barreaux, libérant les souvenirs, faisant couler les mots. «Voilà ce qui me motive le plus, explique le designer. Je pense qu'un bon jouet a la vertu d'éveiller les émotions enfouies.» Il est question aujourd'hui de proposer ces jeux en libre-accès, pour que chacun puisse se les fabriquer grâce à une imprimante 3D.

Peu d'écoles d'arts appliqués abordent frontalement le thème du jouet. Celui-ci fait parfois l'objet d'un semestre dédié ou d'un workshop ponctuel. A l'ECAL, à Lausanne, un seul étudiant consacre son travail personnel au jouet. Ise Takumi est un jeune architecte de Tokyo, venu à Lausanne ajouter un master en design industriel à sa formation. Collectionneur passionné de toupies, il s'est donné pour mission, pour son travail de master prévu pour juin, de réinventer la balle. Rien que ça! La sienne est une sorte d'éponge qui s'arrondit en se gorgant d'eau, faisant apparaître une structure molle qu'on a envie de manipuler. Quand elle durcit – mais jamais trop – elle devient apte au lancer précis. «Il y a une magie spontanée dans le jeu, explique le surdoué de 25 ans. On ne sait pas pourquoi une pierre sur le chemin incite à shooter dedans. Cette pulsion est très difficile à recréer. Il n'y a pas de recette pour la magie.»

Si lui se passionne pour cette «intelligence des jouets», c'est qu'il entend décliner un jour cette alchimie fondamentale qui lui pousse au bout des doigts pour dessiner des objets, des meubles, des immeubles allez savoir, à la plus-value émotionnelle. Voilà sans doute le secret de tous ces presque jouets, plus que jouets, que les adultes esthètes aiment à collectionner: statuettes et figurines incarnent un pouvoir fondamental, une force créative jaillie des temps, qu'il convient de cultiver avec amour. ●

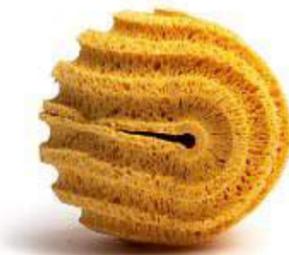
## A vous de jouer



**L'éléphant** Créé en 2015 par le designer milanais Fabio Guaricci, le charmant bestiaire (vache, cochon, crabe...) en bois de hêtre n'est plus fabriqué depuis la fermeture de la marque de design Tondotti l'an dernier. Il reste un objet de désir et une prouesse technique: il est très délicat d'ajuster au plus près de tels arrondis.



**Le labyrinthe** Dans le set des «awareness toys» (prototypes) imaginés par Fabio Guaricci, ce jeu a été conçu pour faciliter la prise de conscience chez les prisonniers. Le centre, aimanté, fait perdre la boule à la bille et démontre que le chemin qui semble le plus facile n'est pas forcément le meilleur.



**La néoballe** Conçu par Ise Takumi, étudiant en master à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, ce presque coquillage réinvente le plus ancestral et le plus répandu des jouets: la balle. La sienne joue sur le matériau inattendu (une sorte de mousse solidifiée) et l'appel à la manipulation.



**La vache** La plus célèbre des ruminants suisses est l'œuvre de l'entreprise familiale Trauffer, dans l'Oberland bernois. Son succès est tel qu'un espace de découverte entier, avec hôtel ([fr.trauffer.ch/bretterhotel](http://fr.trauffer.ch/bretterhotel)), lui a été dédié en 2022. Une consécration...



photo Giovanni Gastel

Canapé **Standard** de Francesco Binfaré.  
Les dossiers et accoudoirs «intelligents», ajustables au choix, offrent un maximum de confort.  
Le système d'assise est modulable pour répondre à tous les besoins.

Table **Brasilia** de Fernando et Humberto Campana.  
Une mosaïque d'éclats de miroir. Chaque pièce est unique et faite à la main.

# edra

THE GREATEST COMFORT, ELEGANCE AND PERFORMANCE

switzerland@edra.com @edra.official  
edra.com



Erwan Bouroullec dans son atelier parisien, entouré de deux de ses créations, dont la chaise Mynt pour Vitra.

# L'ART DU

# SIMPLE

LE DESIGNER **ERWAN BOUROLLEC** IMAGINE DÉSORMAIS EN SOLO DES PIÈCES AU DESIGN À LA SIMPLICITÉ EFFICACE. ET ASPIRE À DAVANTAGE DE CONNEXION AVEC LA NATURE.

PROPOS RECUEILLIS PAR **JULIEN PIDOUX**

**D**ÉPUIS PLUS DE VINGT-CINQ ANS, SON patronyme aux consonances bretonnes est une douce mélodie aux oreilles des amoureux du design. Désormais, Erwan Bouroullec se fait (aussi) un prénom. Découverts grâce à leur lit-alcôve – aujourd'hui exposé dans plusieurs musées –, Ronan et lui se sont taillé une réputation mondiale pour leurs créations audacieuses éditées par les plus grandes maisons. Ah, la simplicité polyvalente de leurs modules en forme d'algues, l'efficacité tout en douceur de leurs chaises végétales, la majesté discrète de leurs fontaines-installations sur les Champs-Élysées! Mais dorénavant, les deux frères s'illustrent aussi chacun de son côté. Et cela a plutôt réussi au cadet. Il continue certes à collaborer avec de beaux noms du design, de Vitra à Hay en passant par Flos, mais il crée avec le même succès des toiles parfois monumentales, colorées, générées par codage et évoquant tantôt une explosion organique tantôt un schéma kafkaïen cachant en son sein un message secret. Symptôme de cette diversification, lui et sa famille ont investi un ancien corps de ferme en Bourgogne, à la fois lieu d'habitation et lieu de fabrication et d'exposition. Mais c'est dans son nouveau studio parisien, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement, que le designer a choisi de dévoiler son ultime création, pour la maison Vitra: Mynt, une chaise polyvalente et dynamique.

**Cette chaise, vous dites que vous l'imaginiez depuis très longtemps...**

Oui, j'ai toujours rêvé de créer une chaise qui offre le meilleur de l'ergonomie humaine, quelque chose qui puisse simplement soutenir le corps, tout en lui permettant tous les mouvements dont il a besoin. Mais j'ai aussi toujours rêvé de créer une chaise qui n'aurait pas ce langage qui appartient un peu au monde de l'hyperergonomie, avec beaucoup de caractéristiques techniques. Parce que je crois que l'hyperergonomie a des limites, car elle est un peu trop concentrée sur le monde du travail... Mais pour pouvoir réaliser cet équilibre parfait entre design et ingénierie, sans faire de compromis sur le design et sans faire de compromis sur l'ingénierie, j'avais besoin de temps, besoin de m'entraîner. En vérité, j'ai commencé à l'imaginer il y a vingt-cinq ans déjà... Rolf Fehlbaum, l'ancien PDG de Vitra (*aujourd'hui président émérite, ndr*), m'a appris à faire des chaises, il m'a appris la façon dont les gens s'assoient. Je suppose qu'au tout début, c'était certes super cool pour Ronan et moi, nous étions très jeunes, mais nous avions une certaine naïveté dans notre approche du design... Pour moi, Mynt est donc un peu l'accomplissement d'une vie. A mon avis, elle a juste atteint ce truc où elle est claire comme un marteau ou comme une scie. Elle a été déshabillée de tous ces petits attributs

qui ne sont pas nécessaires. Je crois qu'elle est très transparente. Elle ne cache rien.

**Cette chaise, finalement, raconte beaucoup de notre nouvelle façon de vivre et de travailler...**

Oui! Nous avons imaginé cette chaise, car un certain nombre de choses ont changé. Je pense que l'un des points les plus intéressants est d'abord qu'il y a de moins en moins de situations dans lesquelles le temps de travail serait monolithique, avec la répétition de la même tâche. Aujourd'hui, le temps de travail est beaucoup plus interactif, et se déroule dans différents domaines. Vous avez besoin de chaises qui sont un peu plus «ouvertes d'esprit», qui s'adaptent à n'importe quelle tâche, à n'importe quel moment et à n'importe quelle personne. Avec Mynt, notre corps comprend très rapidement ce qu'il doit faire. Il n'a besoin d'aucune leçon, notre corps surfe sur la chaise. J'aime à dire qu'il y a un singe en chacun de nous. Et ce singe a absolument besoin de bouger, de sauter, d'aller d'un arbre à l'autre. Il y a aussi un chat en chacun de nous. Si vous regardez les chats, ils passent leur vie à s'étirer, à être en mouvement. C'est une façon de ne pas avoir de pression sur le corps en permanence. Et c'est bon, en gros, pour la santé. Mais c'est aussi, à mon avis, très bon pour libérer un peu l'esprit...

**Votre vision du design aujourd'hui? Elle a dû beaucoup évoluer en vingt-cinq ans de carrière...**

Pour moi, aujourd'hui, il est très important que le design soit transparent. Ce que cela signifie? Je crois que l'un des problèmes les plus complexes auxquels notre civilisation est confrontée est que nous sommes partout entourés de produits. On consomme tout le temps. Malheureusement, il y a actuellement beaucoup de matériaux «faux». Nous sommes entourés de «fausses matières» en permanence. Si vous prenez un flacon de parfum, par exemple, ou une bouteille de soda, vous pouvez voir que ce sont deux matières complètement différentes. Mais c'est un peu fou, pour moi, de mettre une finition dorée sur un morceau de plastique. Est-ce de l'or, ou est-ce du plastique? Peut-être que nous le savons, mais qu'arrivera-t-il à la génération future? Petit à petit, les gens ne pourront littéralement plus reconnaître la nature de la matière qu'ils ont face à eux. De la même manière, ils auront de plus en plus de mal à imaginer tout le travail de fabrication qui se cache derrière un objet. Pour lutter contre cela, il faut que tout le processus soit très transparent, que ce soit si «nu» qu'il ne soit pas difficile d'identifier tout le travail qu'il y a derrière.

**Vous parlez de transparence, mais vous utilisez aussi beaucoup le terme d'élégance...**

Oui, mon but est de créer un produit à la qualité universelle, bien fabriqué, doté d'une fonction, mais dans lequel vous ne négligeriez



## LOIN DE LA VILLE

Le designer a trouvé un corps de ferme en Bourgogne, devenu lieu d'habitation, de fabrication et d'exposition, qu'il aménage petit à petit.



## LIGNES CLAIRES

**À GAUCHE** La sobriété du luminaire Emi, pour la maison Flos, une petite sculpture de salon.

**À DROITE** Le designer a imaginé pour Cinna le canapé Kobold, une assise modulable. Toujours, cette quête de la simplicité.

jamais, jamais l'élégance. Je m'explique: je pense que le design est au cœur de la civilisation. Il est lié à cet aspect magique de la civilisation qui est le fait de produire quelque chose pour quelqu'un. Parfois, c'est une magie facile à comprendre, comme lorsque votre grand-père vous apprend quelque chose, lorsque votre grand-mère vous prépare à manger. Mais parfois, cette magie peut être corrompue. Par la course aux prix, par le besoin de rapidité, par ce besoin de toujours devoir innover. J'ai dû par exemple imaginer une télévision pour Samsung – un domaine dans lequel il faut toujours offrir de nouvelles fonctionnalités, pour stimuler le marché, pour augmenter les quantités. Même alors, il faut continuer à instiller de l'élégance, toujours. C'est mon but profond. De l'élégance et de la longévité, mais pour moi les deux vont de pair. C'est ce qui se passe par exemple avec les chaises Eames. Elles bénéficient d'une longévité incroyable simplement parce qu'elles ne sont jamais hors contexte. Et l'élégance, c'est aussi une façon de rendre tout plus facile... Prenez cet exemple: si vous êtes mal habillé et que vous devez prendre la parole en public, vous allez être mal à l'aise, cela va réduire la qualité de votre prestation.

### Y a-t-il une de vos créations qui représente la quintessence de votre ADN, qui illustre le mieux votre travail?

J'ai beaucoup de mal à identifier une seule chose, parce que d'une manière peut-être un peu narcissique, je trouve que Ronan et moi, dans le passé, nous avons approché le design de multiples manières différentes. C'est cet ensemble qui fait sens. Mais s'il y avait une qualité que l'on retrouve dans tous mes projets, c'est une forme d'humilité. Il y a beaucoup de passion aussi, mais ce ne sont pas des objets trop axés sur leur propre communication, ils sont de bons compagnons. Ils sont là quand ils ont besoin d'être là et savent aussi être silencieux quand ce n'est pas le cas. Je trouve que c'est assez cool d'avoir réussi ce pari sur l'ensemble de ma pratique.

### Vous avez touché à différents domaines, mais y en a-t-il encore un que vous aimeriez réinventer?

J'aimerais beaucoup m'occuper d'automobile. Récemment, j'étais à deux doigts de faire un projet en lien avec le train, mais ça ne s'est pas fait... Ces grandes organisations ne font pas confiance à de petites structures comme la nôtre, elles ne font pas confiance à une forme d'intuitivité. Mais oui, j'aimerais beaucoup travailler dans l'univers du transport, parce que c'est très symbolique. Je suis loin d'être un aficionado de la voiture; de la même manière, je ne suis pas un grand utilisateur de la télévision, mais j'ai tout de même dessiné une télévision pour Samsung!

### Vous travaillez dorénavant seul, mais y a-t-il un artiste avec lequel vous rêveriez de collaborer?

Kim Stanley Robinson! C'est un grand écrivain d'une science-fiction assez «proche»... Il est connu pour sa trilogie sur Mars (*Mars la rouge*, *Mars la verte* et *Mars la bleue*, ndr). Ses livres ouvrent une vraie réflexion autour de comment la vie va se remettre en place après des catastrophes écologiques, pas d'une manière «Mad Max»: sans perdre l'idée de la démocratie, du vivre ensemble. C'est terriblement intéressant. En vérité, si on me demande avec qui j'ai envie de travailler, je préfère de manière générale le faire avec des scientifiques qu'avec des artistes. Je trouve que l'art est devenu, parfois, un peu trop publicitaire. Il y a un petit truc Oliviero Toscani. L'effet choc, l'hypersurprise, quelque chose qu'on doit forcément se prendre en pleine gueule et qui ne me parle pas vraiment.

S'il y a une qualité que l'on retrouve dans tous mes projets, c'est une forme **d'humilité**.

### Vous avez acheté une ferme en Bourgogne, à la fois studio et lieu d'habitation, c'est un retour à la nature?

Il peut y avoir un côté très réactionnaire dans le fait de prôner un retour à des choses plus simples. Mais j'adore les environnements agricoles, parce que je les trouve incroyablement «performants» et beaux. Et dans une ferme, il y a plein de manières géniales d'utiliser son temps, d'utiliser des ressources, d'utiliser son intelligence. Je trouve ça totalement fascinant. Si des gens autour de moi n'y sont jamais allés, je préfère leur dire d'aller dans une ferme plutôt qu'à Stockholm ou à Copenhague!

### Vous aviez besoin de fuir la ville?

Les gens me disent «ah, c'est un retour à la nature», mais pas vraiment... Déjà, tout mon environnement familial, en Bretagne, était paysan. À un moment, j'avais donc vraiment besoin de revenir dans ce genre d'environnement-là. Et en réalité, c'est davantage un retour à un espace agricole. La Bourgogne, c'est très loin d'être uniquement de la nature. Il faut penser élevage, viticulture, exploitation forestière... Je trouve que là-bas, comme dans d'autres endroits, les choses sont directes, transparentes, actives. Parfois, les opportunités de créer sont réduites dans les grandes villes, littéralement. Il y a plein de choses qu'on ne peut pas y faire... Comme un trou dans le sol, par exemple!

### Quand vous ne travaillez pas, que faites-vous pour vous déconnecter... à part des trous?

Je lis! De la science-fiction et des livres historiques principalement. Dans les deux cas, j'adore que ces genres s'attellent à décrire la base de la civilisation: comment on mange, comment on se transporte. Et de manière plus générale, dès que je suis à la campagne, je trouve toujours le moyen de m'occuper... Ce qui est un peu un problème d'ailleurs... Je viens vraiment d'une famille obsédée par le travail. Mon père est fils de paysan et il est effrayé par la moindre oisiveté. Quand mes filles passaient quelques jours chez lui, il lui est arrivé de m'appeler pour me dire, presque paniqué: «Elles ne font rien, tes filles, elles ne veulent rien faire.» Et quand je lui demande ce qu'elles font, il me dit qu'elles lisent. Pour lui, il y a une forme d'oisiveté là-dedans. Car quand on grandit à la campagne, on va couper un arbre, on va réparer la porte, on va faire quelque chose. Donc, mine de rien, cette éducation a eu une sorte d'empreinte sur moi. Quand je suis à la campagne, j'aime avoir toujours un petit truc à faire. ☺

# Visite d'atelier pas à pas

LA MAISON BUCHERER IMAGINE DEPUIS 1888 DES PIÈCES JOAILLIÈRES DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ. VISITE EXCLUSIVE DE L'ATELIER LUCERNOIS RENOVÉ.

TEXTE LA RÉDACTION



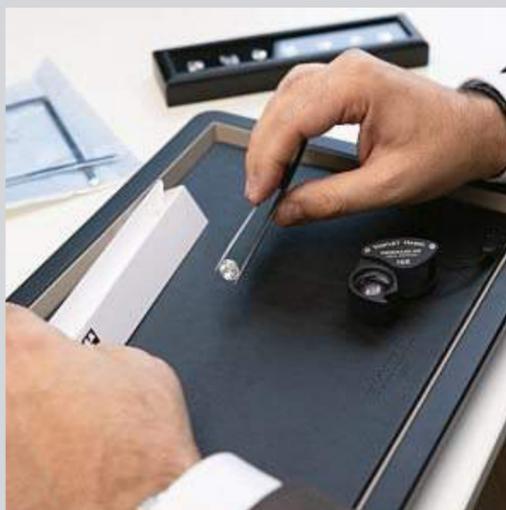
## UN STUDIO FLAMBANT NEUF

Après un an de travaux, l'atelier Bucherer de Lucerne a rouvert ses portes en 2024, avec une surface deux fois plus grande. De quoi accueillir dans les meilleures conditions les 50 employés et apprentis qui réalisent les créations de la ligne Fine Jewellery. Sur les plus de 100 sites Bucherer dans le monde, environ 45 filiales proposent des bijoux de la luxueuse marque. Tout commence chez les designers, qui dessinent leurs créations sur ordinateur ou à la main et les colorent à l'aquarelle. Des experts qui acceptent également les commandes sur mesure des clients. Un service qui jouit d'une popularité croissante.



## LE BUREAU D'ÉTUDES

Une fois que les designers ont mis sur papier leur vision des pièces uniques, le bureau d'études prend le relais. Il mesure toutes les dimensions des bijoux et fabrique des modèles 3D en matière synthétique, en équilibrant le poids, le volume et le design et en concevant les sertissages.



## LE STOCK DE PIERRES PRÉCIEUSES

La lourde porte vitrée ne s'ouvre qu'avec un badge, la pièce qui se cache derrière ressemble à un coffre-fort. Dans des tiroirs recouverts de velours scintillent des diamants, des spinelles, des tanzanites, des saphirs. Bucherer achète ses pierres précieuses sur des salons où sont présentées les dernières tendances, mais aussi directement auprès de commerçants. «Depuis sa création en 1888, Bucherer fabrique ses propres bijoux. Nous disposons d'un vaste réseau et entretenons des liens étroits avec des commerçants importants qui nous informent dès que de très belles pierres sont mises sur le marché», explique Robert Ambord, Chief Jewellery Officer, qui est également responsable de la gestion de la marque. Les acheteurs recherchent les pierres qui conviennent aux créations de l'équipe de design et proposent également leurs propres combinaisons.



## LES ATELIERS DES ORFÈVRES

Dès que les pierres ont été choisies pour créer une pièce unique et étincelante, les orfèvres entrent en scène. Leur tâche consiste à préparer les bijoux pour les sertisseurs. Les petits outils fins ressemblent un peu à ceux utilisés chez le dentiste: les surfaces sont traitées avec des meuleuses et des orifices sont percés avec de minuscules forets. Mais le métier d'orfèvre comprend également le brasage, qui consiste à assembler différents éléments par fusion d'un métal d'apport. Actuellement, Bucherer Fine Jewellery est particulièrement demandée pour les bagues cocktail colorées, comme celles portées aux États-Unis dans les années 1920, pendant la Prohibition. Les différents éléments qui constituent la bague –monture, corps, ébauche – sont assemblés. Un traitement est appliqué au préalable pour éviter que la bague ne s'oxyde sous l'effet de la flamme. Pour les pièces qui ne supportent pas une forte chaleur, il est également possible de travailler au laser.



## L'ANTRE DES SERTISSEURS

Bucherer encourage activement la relève afin de s'assurer que l'expertise reste dans l'entreprise. Les apprentis sont particulièrement attirés par les métiers d'orfèvre et de sertisseur. A l'aide d'une loupe binoculaire, l'un d'entre eux insère des pierres précieuses colorées dans une bague cocktail. Sur un écran, on peut suivre chacune de ses étapes. «L'important est, qu'au final, on voie le moins possible le sertissage et le plus possible les pierres», explique l'expert. L'or est découpé, puis le rondiste – le bord extérieur d'une pierre à facettes – est inséré avec précision dans le sertissage, travaillé de manière à ce que la pierre soit parfaitement positionnée et reflète la lumière de manière optimale. Enfin, la bague est polie et, selon le matériau, elle est également rhodiée. La production d'une bague cocktail de Bucherer Fine Jewellery nécessite ainsi un éventail impressionnant large de compétences.



# REFLETS CUIVRÉS

NUANCE CHOCOLAT, ACAJOU OU LUMIÈRE DE FIN DE JOUR, LES TEINTES CHALEUREUSES NIMBENT LES OBJETS PRÉCIEUX.

*PHOTOGRAPHE SEB MICHEL SÉLECTION DESIGN PATRICIA LUNGI SÉLECTION MODE ENDRIT NURCAJ*



**SUR CETTE PAGE** Vase Boule en céramique couleur cuivre, **Kose** (Behr Créateur d'intérieurs, Lutry). Planche à découper, peut être accrochée au mur, design Muller Van Severen pour **Valerie Objects** (Chic Cham, Lausanne).

**PAGE DE GAUCHE** Chaise Gilda B en polycarbonate travaillé à la main, **Edra** (chez Behr Créateur d'intérieurs, à Lutry). Coupe en acier Veneer, design Patricia Urquiola, **Alessi**. Table basse en verre miroir Mirror, de **Hkliving** (chez Chic Cham, à Lausanne). SUV CX-80, 7 places, hybride rechargeable, 2.5 e-Skyactiv PHEV 327 AWD, **Mazda**.





**SUR CETTE PAGE** Lampe de table en aluminium cuivre Silhouette, **Softicated**. Chaise en velours Beetle, design Gamfratesi pour **Gubi** (Chic Cham, Lausanne). Pantalon ample, ceinture et boléro inspiration twinset en veau lisse marron alezan, **Hermès**. SUV CX-80, 7 places, hybride rechargeable, 2.5 e-Skyactiv PHEV 327 AWD, **Mazda**.

**PAGE DE GAUCHE** Verres à vin, à whisky et à eau Tank, **Tom Dixon**. Chaise en velours Beetle, design Gamfratesi pour **Gubi**. Sandale femme Klay en veau glacé marron ébène, pantalon ample, ceinture et boléro inspiration twinset en veau lisse marron alezan, **Hermès**. Montre Superocean Automatic 44, remontage automatique, boîtier en bronze, 44 mm de diamètre, étanche à 300 mètres, **Breitling**.



**SUR CETTE PAGE** Chaise Gilda B en polycarbonate travaillé à la main, **Edra** (Behr Créateur d'intérieurs, Lutry). Coussins en velours **Christina Lundsteen** (Chic Cham, Lausanne). Sandales femme Klay en veau glacé naturel, legging Mix maille agneau traité nappalisé marron ébène, chemise et boléro inspiration twinset en veau lisse marron alezan, brassière en maille résille marron ébène, le tout **Hermès**. Montre Radiomir Bronzo, remontage manuel, boîtier en bronze, 47 mm de diamètre, étanche à 100 mètres, **Panerai**. SUV CX-80, 7 places, hybride rechargeable, 2.5 e-Skyactiv PHEV 327 AWD, **Mazda**.

**PAGE DE DROITE** Tabouret Signet Ring couleur cuivre, **Softicated**.

**DIRECTION ARTISTIQUE** Géraldine Dura

**PRODUCTION** Endrit Nurcaj **COIFFURE ET MAQUILLAGE** Daniela Isabella Valenci **ASSISTANT PHOTO** Vincent Alberto

**MODÈLE** Anastasiya G.

**CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC MAZDA**





La nuance de carrosserie «melting copper» est très en phase avec l'air du temps, qui privilégie les tons chauds et chics.

# L'art subtil de la couleur

UNE CARROSSERIE N'EST JAMAIS «BLANCHE» OU «GRISE». LE MONDE DE L' AUTOMOBILE SOIGNE LA NUANCE ET, CHEZ MAZDA, LE **CHOIX CHROMATIQUE** EST ÉLEVÉ EN PHILOSOPHIE ESTHÉTIQUE.

TEXTE LA RÉDACTION

**G**ARER SON AUTOMOBILE AU MILIEU DU SALON? Ce n'est certainement pas malin, mais l'idée peut traverser l'esprit, quand le design est aussi soigné que celui du spacieux SUV Mazda CX-80, avec ses trois rangées de sièges, visible sur les pages qui précèdent. Le constructeur automobile japonais ne se contente pas d'affûter la silhouette aérodynamique et les détails intérieurs selon les critères design les plus rigoureux, il insiste aussi sur une véritable recherche artistique en matière de couleur. Sa dernière nuance sur le marché s'appelle «melting copper», bronze fondant, et souligne les surfaces sculpturales de ses reflets cuivrés-mais-pas-trop. Cette nouvelle teinte tombe à pic à une période où la tendance s'oriente vers une discrétion à la fois chaleureuse et élégante, érigée en incarnation de goût. D'ailleurs, la couleur 2025 choisie par Pantone, la société qui élabore le système de nuancier utilisé par l'industrie, est le «mocha mousse», un ton bronzé qui évoque, lui aussi, la boisson gourmande, les épices, les miroitements de l'automne, la lumière de fin de jour, les chatoiements de la fourrure. Pas étonnant que la mode comme le design ou la création horlogère déclinent ces bronzes à l'ambiance rassurante et sophistiquée.

Retour chez Mazda. Le constructeur automobile de tradition (l'entreprise a lancé sa première voiture – à trois roues! – en 1931) a opéré, dès les années 2010, un recentrage sur la philosophie du *Kodo Design*, soit une approche dynamique du dessin, qui ambitionne de capter les formes en mouvement. Elle collabore ainsi avec divers maîtres artisans et insiste sur une modélisation des voitures à la main, en

taille réelle et en argile, à partir des premières esquisses d'une nouvelle création. C'est ainsi que l'on anime un objet, en lui insufflant vie, personnalité et émotion. La couleur fait naturellement partie intégrante de ce processus.

Alena Gersonde, senior designer chez Mazda, est basée en Allemagne, au centre européen de la marque. Passionnée de voitures dès son plus jeune âge, elle est aujourd'hui responsable des coloris, matériaux et finitions. Un domaine pointu qui est en plein essor et où chaque nuance chromatique contribue au sentiment de confort et d'exclusivité d'un modèle.

### Capter l'air du temps

Outre la nuance bronze, si tendance, Alena Gersonde relève le goût de la clientèle pour les tons azurés, parfois froids et perlés, à l'instar du «Ceramic White» ou du «Rhodium White». «Nous voyons bien que les clients tendent à préférer les teintes plus claires lorsqu'ils font l'acquisition d'un véhicule électrique», relève-t-elle. Comme pour nimer leurs déplacements silencieux et sans émissions de carbone dans une atmosphère de pureté aérienne... Les modèles de voitures plus volumineux tendent, eux, à bien s'accommoder de coloris plus sombres (nuance «Machine Grey», «Deep Crystal Blue» ou «Jet Black?»), à même de «gommer la sensation de puissance qui se dégage des grands SUV», selon la grande prêtresse de la palette subtile.

Quel que soit le choix du client, la couleur est toujours appliquée selon une technique maison dite *Takuminuri* qui joue sur le pisto-



Depuis près de trois ans, Alena Gersonde supervise les choix de couleurs des automobiles Mazda, cherchant, avec ses équipes, des nuances subtiles et raffinées.

let à peinture que les «maîtres peintres» travaillent en couches successives, pour créer de la profondeur et mettre en valeur les courbes de la carrosserie. L'intérieur? Idéalement, il faudrait retrouver la couleur extérieure en rappel, sur des panneaux peints ou les surpiqûres des sièges. «Je suis une adepte absolue du design global», souligne Alena Gersonde. D'ailleurs, certaines combinaisons sont impossibles à sélectionner sur le configurateur en ligne, car elles manqueraient d'harmonie. Une approche d'esthète. ●

# Une touche de nature

COURBES SINUEUSES, FORMES ORGANIQUES ET TEINTES APAISANTES, LE MOBILIER D'EXTÉRIEUR RENOUVE AVEC L'ESSENTIEL.

TEXTE PATRICIA LUNGHU

**P**RIVILÉGIANT LES LIGNES FLUIDES et le bien-être, les collections *outdoor* invitent à la détente et à la convivialité. Comme une bouffée d'oxygène dans un quotidien saturé, elles se parent de teintes vert mousse, sauge, olive ou gazon, pour mieux s'intégrer dans un décor naturel. Stars de ces collections saisonnières, les tressages – en corde ou en rotin – ajoutent une touche bohème et raffinée au savoir-faire artisanal. Le mobilier ainsi naturalisé transforme l'extérieur en espace de reconnexion avec la végétation, avec soi-même et avec les autres. Une ode à l'oisiveté et à la socialisation en plein air, pour que le design favorise un nouvel art de l'hospitalité.



## MODULAIRE

Le sofa *Insula* de Patricia Urquiola pour **Kettal** offre une multitude de configurations. Interprétation du *majlis* arabe, ces canapés bas qui appellent à la conversation, ce modèle est pensé pour s'adapter à toute situation, en une socialisation fluide.



## ICONIQUE

Une icône du design enfin en version *outdoor*! Le fauteuil *Bambola*, emblématique du travail de Mario Bellini, qui remporta le Compas d'or en 1979, est réédité par **B&B Italia** dans des tissus joyeux et résistants aux intempéries.

## COSY

Comme un panier accueillant, la collection *Oasis* signée Antonio Citterio pour **Flexform** dévoile ses lignes sinueuses, créées par les cordes tressées à la main qui composent un filet souple dans lequel se réfugier.



## ERGONOMIQUE

Avec des panneaux en corde tressée qui dessinent dossiers et accoudoirs en une courbe harmonieuse, l'enveloppante collection *Amii*, dessinée par Nendo pour **Minotti**, est élégante et atemporelle.



## SCULPTURAL

La collection *Pantalica* puise son inspiration dans des traditions méditerranéennes ancestrales. La méridienne en rotin tressé d'Elisa Ossino pour **Molteni** est une ode à la sieste, au farniente, à la détente.

# ÇA TOURNE PAS ROND

LASSÉ DU CERCLE PARFAIT? VOICI DES **BOÎTIERS DE MONTRE** LIBÉRÉS, QUI DONNENT L'HEURE À GÉOMÉTRIE VARIABLE. LE CARRÉ EN EST L'EXPRESSION LA PLUS SAGE.

TEXTE MATHILDE BINETRUY



## Comme une gemme

Elle n'a ni cadran rond ni bracelet clipsé autour du poignet. Victoire de Castellane a imaginé la montre Gem comme un ovni fantaisiste. La directrice artistique qui a dépoussiéré la joaillerie et l'horlogerie chez Dior avec son audace et son style fantasque a misé sur la géométrie dans cette pièce qui repousse plus loin les limites. Ici, pas de fermoir mais un bracelet bijou à la maille ciselée, où repose un cadran octogonal. Il suffit de l'ouvrir d'un geste pour l'enfiler, une astuce technique qui a donné un peu de fil à retordre aux ateliers horlogers de la maison. Sa structure est composée de maillons métalliques rectangulaires et il se porte de manière complètement libre autour du poignet, cassant le secteur conventionnel de la montre féminine. Le côté sobre et sophistiqué de la montre plaît à toutes les générations, qui s'approprient sa forme particulière et ultraféminine. Quid du nom Gem? Il fait évidemment référence au mot «gemme», tout en faisant un clin d'œil phonétique à «j'aime».

*Dior Gem, mouvement quartz, acier, 27 mm, étanche à 30 mètres, 4400 fr.*

## Une touche d'extravagance

On ne compte plus les créations horlogères originales des décennies 1960 et 1970. Sous l'impulsion du designer Jean-Claude Gueit, Piaget y a fait basculer la montre du statut de garde-temps à celui d'objet de design. Sautoir, manchette... une nouvelle manière de porter le temps voyait le jour. Parmi ces créations d'avant-garde, la forme trapèze s'impose peu à peu comme un design culte. Impossible de ne pas penser à la célèbre robe d'Yves Saint Laurent. Le nouveau modèle Sixtie s'en inspire, avec son design asymétrique et arrondi, sur un bracelet souple doté de maillons trapèzes enlacés. Davantage qu'une montre, cette tocante toquée dégage une extravagance subtile, un charme qui défie les proportions comme les conventions. Dernier argument signé Yves Piaget: «Chez Piaget, une montre est avant toute chose un bijou.» Peut-on y voir une manière de dire que l'heure est accessoire? On dira que la beauté de la pièce fait oublier le temps qui passe.

*Piaget Sixtie, mouvement quartz, or rose 18 carats, 29 x 25,3 mm, étanche à 50 mètres 30400 fr.*

## Sculpturale singularité

Il n'est pas nécessaire de connaître la définition d'un brancard ou d'un godron en horlogerie pour comprendre que Cartier a su jouer avec les deux dans sa nouvelle montre Tressage. Voilà la magie (noire) de cette pièce, celle qui transforme les matières et les formes pour faire surgir une beauté inattendue. Or jaune, volumes singuliers, contrastes de matières: on retrouve ici tous les éléments issus du vocabulaire de Cartier. Cette véritable sculpture horlogère s'inscrit dans le sillage des montres Maillon, Coussin et Reflection, soit des pièces qui jouent avec les lignes et bousculent le design classique, disruption dont la marque s'est fait une spécialité. «La liberté de création s'affranchit des codes, permettant de jouer sur la tension et la sensualité des textures et des couleurs», explique Marie-Laure Cérède, directrice de la création joaillerie et horlogerie. Tressage explore ce territoire unique de montres d'un nouveau genre. *Cartier Tressage, mouvement quartz, or jaune et laque noire, 56,2 x 25,7 mm, étanche à 30 mètres, prix sur demande*

## L'ergonomie tout en légèreté

Chez Richard Mille, l'approche technologique préside à chaque création. Toutes les montres sont fabriquées avec des matériaux et des procédés très avancés. Le principe implique que toute montre est conçue selon la même approche que celle qui préside à la construction d'une voiture de course. Châssis, moteur et carrosserie sont conçus en totale cohérence. En voyant la RM 74-02, on comprend tout de suite l'idée: boîtier composé de feuilles d'or entremêlées à du Quartz TPT®, mouvement tourbillon d'une grande complexité. Mais ce serait omettre une partie de l'histoire que de penser que la marque est basée sur une seule logique d'innovation. La forme tonneau est au cœur des créations maison depuis 2001. Elle présente un double intérêt: une forte dimension artistique, voire architecturale, et surtout, un confort optimal au porter. Cette géométrie est devenue au fil des années l'un des symboles de l'identité visuelle de la marque. *Richard Mille RM 74-02 Automatique Tourbillon, Carbone TPT® or, 52,63 x 34,40 mm, prix sur demande*

**O**N LE SAIT: entre 80 et 90% des montres sur le marché sont rondes. Il y a plusieurs raisons à cela. D'abord, le cercle incarne la forme originale des instruments de mesure du temps dotés de compteurs. Ce design épouse parfaitement la course circulaire des aiguilles. Aussi, le rond fait consensus et offre une lecture du temps traditionnelle et intuitive. On ne prend aucun risque avec cet archétype de l'horlogerie, à commencer par celui de ne pas se lasser. Et pourtant! Quel dommage de passer à côté de ce qu'on appelle «les montres de forme». S'y intéresser, c'est se replonger dans ses cours d'histoire et découvrir les courants artistiques qui ont donné naissance à des pièces mythiques: la Reverso, rectangulaire, est ainsi l'une des premières audacieuses à avoir abandonné le cercle, inspirée par le mouvement Art déco des années 1930. Oublier le rond, c'est également réviser sa géométrie: carré, rectangle, ovale, octogone... Des angles, des lignes... autant de caprices qui donnent des sueurs froides aux designers.

### Lire l'heure entre les lignes

Quand on pense à une montre de forme, qu'est-ce qui vient à l'esprit? La forme coussin des Luminor de Panerai, le tonneau de Richard Mille – qui tire son nom de la barrique dont elle est inspirée –, l'ovoïde pour la Reine de Naples de Breguet... Ces lignes audacieuses ont su se faire une place au sein des collections. Commercialiser un modèle de forme reste malgré tout une aventure. Même s'il ne s'agit «que» d'un cadran carré... Patek Philippe a sorti cette année une montre carrée, la Cubitus, avec l'ambition de fonder une nouvelle tradition. Le design tenait à cœur à son CEO, Thierry Stern, qui désirait également toucher la nouvelle génération avec ce côté «hors cercle». Le pari semble gagné. Il faut néanmoins parfois du temps pour que la clientèle accepte un changement de courbes. On pense à Audemars Piguet et au lancement de sa Code 11.59 accueillie par une volée de bois vert à sa sortie en 2019, mais qui a plus que trouvé son public depuis. L'ironie de l'histoire? C'était une montre ronde. Or, chez Audemars Piguet la star est un octogone doté de huit vis hexagonales: la Royal Oak. 🍷



### Iconique ellipse

Daniel Roth a toujours été passionné par l'esthétique. Aussi, quand il a été question de remettre sur le devant de la scène la marque de ce designer des années 1980, une forme singulière s'est imposée: l'intégration d'un cercle et d'un carré. Késako? Il s'agit d'un boîtier à la silhouette de double ellipse reconnaissable entre tous. Quand le designer l'imagine en 1988, la prise de risque est considérable, l'horlogerie se remet à peine de la crise du quartz. Ce sera le succès. Quand La Fabrique du Temps Louis Vuitton relance la marque en 2023, cette forme unique s'impose. La première édition sera un tourbillon en 2024, avant ce modèle ultra-plat sorti début 2025. Le boîtier conserve cette forme iconique, avec d'infimes adaptations: un godron centré le long de son contour pour un profil équilibré, des cornes arrondies pour une meilleure cohérence visuelle et incurvées vers le bas pour une plus grande ergonomie. *Daniel Roth Extra Plat Souscription DBBE01A1, remontage manuel, or jaune, 38,6 x 35,5mm, étanche à 50 mètres, série limitée à 20 exemplaires, 45000 fr.*



### Le sourire du lapis-lazuli

Qui n'a jamais rêvé de porter une montre qui sourit? C'est possible grâce à Gerald Charles et à sa célèbre Maestro, la montre qui porte le surnom donné au célèbre génie de l'horlogerie. La bonne humeur de la montre tient en un boîtier asymétrique, de forme octogonale revisitée par la silhouette d'un sourire à 6 heures. Ici, pas de lignes droites mais l'une des formes les plus complexes de l'horlogerie. Un casse-tête pour les designers et les horlogers d'y loger des indications comme les index ou des complications. La légende veut que cette forme soit inspirée d'une chapelle baroque, dessinée par l'architecte italien Francesco Borromini. Le modèle récent propose un cadran en lapis-lazuli qui s'intègre parfaitement à cette vision historique. Avec de telles formes, le défi consiste à trouver l'équilibre entre le caractère et l'ergonomie... et maîtriser le travail titanique pour tailler la pierre. L'édition n'est pas limitée, mais sa disponibilité est restreinte. *Gerald Charles Maestro, mouvement automatique, acier, 39 x 41 mm, étanche à 100 mètres, 20100 fr.*



### Carrément chic

C'est un nom qui parle à tout le monde: Cubitus. Certains imaginent le plus gros des deux os de l'avant-bras. Les amateurs du neuvième art pensent au chien dodu imaginé par le dessinateur belge Dupa. En horlogerie, le terme évoque davantage la nouvelle montre lancée par Patek Philippe fin 2024. La dernière fois que la marque avait lancé une collection, c'était en 1999, avec la Twenty-4. C'est dire la rareté de la chose. Son design audacieux est dans la lignée de la Nautilus (1976), inspirée des hublots des navires transatlantiques, avec son boîtier distinctif. La Cubitus, elle, s'inspire d'un cube et il suffit de la porter pour comprendre à quel point la pièce incarne l'esprit sport chic cher à la maison. On annonce 45 mm au poignet, mais elle en paraît beaucoup moins. Il faudra toutefois faire preuve de patience pour l'acquiescer, la liste d'attente est en effet longue. *Patek Philippe Cubitus 5821/1A, mouvement automatique, acier, 45 mm (10 h - 4 h), étanche à 30 mètres, 35000 fr.*



### Brutalisme au poignet

On connaît Audemars Piguet pour sa Royal Oak au boîtier octogonal. Mais aussi pour ses versions Concept, qui redéfinissent un nouvel horizon stylistique. Or, depuis 2020, la marque du Brassus a sorti une ligne qui bouscule encore plus les codes: la [RE]Master. Voici l'édition 2, avec sa boîte rectangulaire asymétrique de 41 mm revêtue du nouvel alliage sand gold 18 carats. Elle s'inspire de la référence 5159BA, lancée dans les années 1960. A cette époque, musique, design ou mode, aucun domaine n'échappe à une vague disruptive. Audemars Piguet réalise différentes montres inspirées par l'architecture brutaliste. Entre 1959 et 1963, la manufacture surfe sur la tendance des modèles asymétriques en produisant plus de 30 garde-temps qui, pour la plupart, sont fabriqués à moins de dix exemplaires. La [RE]MasterO2 rend hommage à cette période avec ses courbes anguleuses et non conventionnelles. *Audemars Piguet [RE]MasterO2, mouvement automatique, sand gold 18 carats, 41 mm, étanche à 30 mètres, série limitée à 250 pièces, 41100 fr.*

# 10

## MONUMENTS BRUTALISTES

AUTREFOIS MALAIMÉES, CES CONSTRUCTIONS EN **BÉTON BRUT** SONT DÉSORMAIS DES LIEUX DE PÈLERINAGE.

TEXTE JULIEN PIDOUX



# 1

## La Jolla (USA)

Avec vue sur l'océan

**Le lieu** Surplombant l'océan Pacifique, la structure a quelque chose d'époustouflant. Banale côté route, l'architecture du Salk Institute de La Jolla, dans la banlieue chic de San Diego, en met plein les yeux côté vagues. Avec ses colonnes en béton brut, sa cour en travertin traversée d'un couloir d'eau, ses marquises vertigineuses, l'endroit serait presque royal. C'est pourtant un institut de recherche en biologie marine, qui honore par son nom Jonas Salk, l'inventeur du vaccin contre la polio. Ce dernier a participé à l'élaboration du bâtiment, en 1963, avec l'expertise de l'architecte d'origine estonienne Louis Kahn.

**A ne pas manquer** Si le bâtiment mérite à lui seul le détour, il est loin d'être le seul dans le voisinage immédiat. La banlieue nord de San Diego abrite en effet parmi les plus célèbres édifices brutalistes des Etats-Unis, à commencer par la bibliothèque Geisel de l'Université de Californie, dont la forme évoque le cyprès de Lambert, une espèce endémique de la région. Les premier et deuxième étages de la structure sont ouverts au public.

**Salk Institute, La Jolla (Californie)**  
[salk.edu/fr/about/visiting-salk](http://salk.edu/fr/about/visiting-salk)

## Lyon (France)

Quand le béton joue à cache-cache

**Le lieu** C'est sur la colline de Fourvière, qui surplombe la ville de Lyon, que se cache – littéralement – le musée romain de Lugdunum. Car c'est bien ce qui frappe en premier lieu ici: l'architecte Bernard Zehruss, l'un des papes français du mouvement moderniste, a su insérer sa structure en béton brut avec une discrétion étonnante. Presque invisible, le musée construit en 1975 se fond dans le paysage de ce site archéologique unique, où les deux monuments romains que sont l'amphithéâtre et l'odéon restent en majesté. Pourtant, une fois les portes du musée passées, les espaces à la sobriété assumée sont généreux, et connectés les uns aux autres via une large rampe hélicoïdale, véritable signature de ce bijou architectural.

**A ne pas manquer** Situé à une petite heure au sud-ouest de Lyon, le site de Firminy-vert mérite grandement le détour. Ici se dressent plusieurs bâtiments imaginés par Le Corbusier, dont une maison de la culture, un stade massif et une église à la toiture iconique, construits entre 1965 et 1970. La piscine et l'unité d'habitation – qui évoque inévitablement celle de Marseille – ont été construites par André Wogenscky, disciple du célèbre Chaux-de-Fonnier.

**Lugdunum-Musée et théâtres romains, Lyon (F)**, [lugdunum.grandlyon.com/fr](http://lugdunum.grandlyon.com/fr)



## La Chaux-de-Fonds (NE)

Un temple à la gloire de la montre

**Le lieu** Capitale mondiale de l'horlogerie, La Chaux-de-Fonds accueille en son sein, dans le parc des musées, le MIH, le biennommé Musée international de l'horlogerie. Un écrin brutaliste, pensé par l'architecte neuchâtelois Georges-Jacques Haefeli comme un antre troglodyte, pour accueillir la plus grande collection horlogère au monde. Et quel écrin! En surface, deux vagues de béton brut caressent la pelouse, tandis qu'une troisième avale les visiteurs. Comme souvent avec ce courant architectural, le côté fruste de la matière se marie à merveille avec la végétation environnante.

**A ne pas manquer** La Chaux-de-Fonds est aussi la ville natale de Le Corbusier. En 1912, alors qu'il s'appelle encore Charles-Edouard Jeanneret, il réalise une villa pour ses parents, la fameuse Maison blanche. Quatre ans plus tard, au retour d'un voyage en Orient, il imagine la Villa turque. Différentes visites guidées sont proposées tout au long de l'année.  
**Musée international de l'horlogerie, La Chaux-de-Fonds**, [mih.ch](http://mih.ch), et [chaux-de-fonds.ch](http://chaux-de-fonds.ch)

## 4 Hérémece (VS) Le bunker de la foi

**Le lieu** Comme une gigantesque sculpture postmoderne lovée au milieu des petits chalets en bois sombres du village d'Hérémece. C'est sûr, l'église Saint-Nicolas n'a pas l'intention de passer inaperçue. Bâtie tel un rocher par l'architecte et artiste Walter Maria Förderer, considéré comme le représentant le plus radical de ce courant architectural, elle cache en vérité un espace intérieur lumineux et aérien – spiritualité oblige. «Montagne de béton», «bunker de la foi», l'édifice a été construit en 1968 avec le même béton utilisé peu de temps auparavant pour ériger le barrage de la Grande Dixence. La presse romande n'avait en son temps pas été tendre avec ce centre paroissial.

**A ne pas manquer** Il suffit d'une courte balade pour se rapprocher de l'autre géant de béton d'Hérémece, la Grande Dixence. Plus haut barrage-poids du monde, il mesure 285 mètres de haut et 748 mètres de long. Un autre exemple de l'expertise suisse en matière de béton, qui se visite aussi. Il y a des visites «son et lumière» de ses entrailles, et les amateurs d'adrénaline peuvent même effleurer la gigantesque masse en s'élançant sur une tyrolienne...

Eglise Saint-Nicolas, Hérémece, [heremence-tourisme.ch/fr/visit-grande-dixence.ch](http://heremence-tourisme.ch/fr/visit-grande-dixence.ch)



## 5 Flaine (Haute-Savoie) Le Bauhaus prend de l'altitude

**Le lieu** Futuriste? Dystopique? Mégalomane? Un peu des trois. La station de montagne de Flaine, à moins d'une heure et demie de Genève, est un haut-lieu brutaliste, imaginé par l'architecte hongro-américain Marcel Breuer. Membre du mouvement Bauhaus, c'est lui qui réalise le Whitney Museum de New York ou participe à la création de la maison de l'Unesco, à Paris (voir point suivant). Marcel Breuer, porté par les Trentes Glorieuses, imagine cette ville d'avant-garde, équipée de galeries souterraines qui intègrent toutes les infrastructures collectives, sans voitures en son centre, et où l'art a une place centrale. Emblème de cette étrange utopie, le bâtiment Bételgeuse (photo), avec son socle qui semble s'extraire de la falaise, accueille les voyageurs qui arrivent par la route en lacets.

**A ne pas manquer** Les fans de l'architecture radicale de Marcel Breuer seront heureux de savoir qu'il est à l'origine de nombreux bâtiments en Suisse, dont le foyer du monastère de Baldegg (LU), le magasin Wohnbedarf à Zurich ou – plus confidentielle – la villa Koerfer, au-dessus d'Ascona, au Tessin.

Station de Flaine, France, [flaine.com](http://flaine.com)

## 6 Paris (France) L'autre étoile de la Ville Lumière

**Le lieu** Une petite ville brutaliste dans la ville lumière. Le VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris abrite en son sein la maison mère de l'Unesco, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, juste à côté de l'Ecole militaire. Le bâtiment principal, constitué de sept étages, forme une sorte d'étoile à trois branches et accueille les visiteurs les plus prestigieux avec une marquise en béton monumentale. Dans les jardins environnants et dans les vastes couloirs, pléthore d'oeuvres d'art accompagnent les déambulations. Ici un Giacometti, là un Calder, un Picasso... L'édifice est l'oeuvre commune de trois architectes connus: Bernard Zehrfuss (voir le point 2), Marcel Breuer (voir le point 5) et Pier Luigi Nervi.

**A ne pas manquer** Quitte à être à Paris, autant en profiter pour s'offrir une balade en quête des plus illustres beautés brutalistes du grand Paris. On retiendra le Viaduc de Montigny (surnommé le «Versailles du peuple»), e siège du Parti communiste français imaginé par Oscar Niemeyer, le centre national de la danse, à Pantin et la Maison du Brésil, réalisée en 1958 par Le Corbusier et Lucio Costa. L'embaras du choix!

Maison de l'Unesco, Paris, [unesco.org/fr/guided-tours](http://unesco.org/fr/guided-tours)



## 7 Prague (Tchéquie) La tour espion devenue fierté locale

**Le lieu** C'est ce qu'on appelle en bon français un *landmark*, au même titre que le pont Charles. La tour de télévision de Žižkov, avec ses 216 mètres de hauteur, fait en tout cas un point de repère parfait pour s'orienter dans la ville de Prague. Construite entre 1985 et 1992, elle n'est pas composée de béton, mais son aspect radical et fonctionnel en fait toutefois une digne représentante du brutalisme. Elle a été érigée en son temps par le régime communiste afin de surveiller ses ouailles et brouiller les ondes radio. De vestige encombrant, la voilà devenue fierté locale, encore plus depuis que les bébés géants de l'artiste David Černý en font l'ascension.

**A ne pas manquer** L'accès au café-restaurant situé au premier étage (à 66 mètres de hauteur déjà) est gratuit, et il est possible de monter jusqu'aux plateformes d'observation (93 mètres). Le summum étant de louer la chambre du One Room Hotel, avec vue panoramique sur les toits praguais.

Tour de télévision, Prague, [towerpark.cz](http://towerpark.cz)

# 8 Londres (Royaume-Uni)

## Le labyrinthe où se perdre

**Le lieu** C'est un fleuron du brutalisme. Le complexe du Barbican, au nord de Londres, est un vaste ensemble de bâtiments, abritant des habitations, un théâtre, des lieux d'expositions, une bibliothèque, une école d'art et des espaces extérieurs piétonniers généreux, permettant de se déplacer (ou de se perdre, diront certains détracteurs des lieux) aisément d'un bout à l'autre de ce vaste domaine. Le site originel, ravagé par le blitz de la Deuxième Guerre, a été entièrement aménagé par un trio d'architectes britanniques, Peter Chamberlin, Christoph Bon et Geoffry Powell, influencés par un certain... Le Corbusier. Particulièrement agréable et photogénique, la cour centrale, avec ses espaces de détente, et ses plans d'eau luxuriants.

**A ne pas manquer** Le Barbican propose de nombreuses activités et visites guidées. Son jardin d'hiver spectaculaire – les plantes tropicales et le béton se marient très bien! – est le deuxième plus grand de Londres, et se visite gratuitement.

Barbican center, Londres, [barbican.org.uk](http://barbican.org.uk)



# 9 Chandigarh (Inde)

## La ville rêvée de Nehru

**Le lieu** Le Corbusier a essaimé son génie et ses idées à travers le monde, mais nulle part ailleurs n'a-t-il eu autant les coudées franches ni l'espace pour développer son concept à si large échelle. Grandement épaulé par son cousin, Pierre Jeanneret, puis par les architectes Jane Drew et Maxwell Fry, il imagine la ville de Chandigarh, à la demande de Jawaharlal Nehru, tout premier premier ministre de l'Inde après la partition, en 1947. Epicentre de cette ville idéale, le Capitole abrite les bâtiments colossaux de la Cour suprême, de l'Assemblée législative et du Secrétariat de l'Etat du Penjab. Depuis son inscription au patrimoine mondial de l'humanité en 2016, l'entier du site a subi un rafraîchissement bienvenu et les visites sont possibles. Ici plus qu'ailleurs, la rudesse du climat a donné au béton une teinte à nulle autre pareille.

**A ne pas manquer** Si le Capitole constitue la «tête» de la ville imaginée par Le Corbusier, ce dernier a aussi esquissé les contours d'autres bâtiments publics, ainsi que des blocs d'habitation restés «dans leur jus». Les aficionados de ce genre architectural se doivent de prolonger leur séjour dans ce cadre rêvé afin d'en faire le tour.

[fondationlecorbusier.fr](http://fondationlecorbusier.fr), [chandigarhtourism.gov.in](http://chandigarhtourism.gov.in)

# 10 Lisbonne (Portugal)

## Eden au cœur de la ville

**Le lieu** Les Lisboètes viennent ici avant tout pour profiter du vaste parc arborisé, offrant petits sentiers, ombre et calme au milieu de la ville. Mais au cœur du jardin de la Fondation Calouste Gulbenkian se dresse un gigantesque bijou de béton brut, aux lignes nettes et aux marquises qui projettent des ombres mouvantes sur les façades, presque dissimulé derrière la verdure. A l'intérieur, le musée possède simplement l'une des plus importantes collections privées d'art au monde, de l'Egypte antique jusqu'aux plus grands artistes modernes. Une collection fondée selon les dernières volontés de Calouste Gulbenkian, un homme d'affaires arménien, grand amateur d'art.

**A ne pas manquer** Cet éminent personnage a vécu une vie rocambolesque, devenant multimilliardaire grâce aux gisements de pétrole, assistant à la disparition du pouvoir ottoman et à la réorganisation de tout le Moyen-Orient. Son œuvre, romancée, est racontée dans les livres «L'homme de Constantinople» et «Un millionnaire à Lisbonne», par Jose Rodrigues dos Santos.

Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne, [gulbenkian.pt](http://gulbenkian.pt)



Bally a choisi la tour Velasca, à Milan, pour son défilé automne/hiver 2025.

## De la laideur à la consécration

Les canons de beauté évoluent avec le temps, le principe est bien connu, il suffit d'admirer des toiles de la Renaissance pour s'en assurer. Mais l'adage vaut aussi en architecture. Particulièrement en ce qui concerne le brutalisme. Pendant longtemps, ce style, qui se caractérise par le caractère brut du béton (d'où son nom) et l'absence d'ornements superflus, a été mal perçu, voire honni par le grand public. Un exemple? En 2008, l'Hôtel de Ville de Boston a ainsi été classé bâtiment le plus laid au monde. Plus proche, l'église Saint-Nicolas d'Hérémece (voir point 4), lors de sa construction, était loin de faire l'unanimité. La «Feuille d'avis du Valais» se fendait alors d'un éditorial peu amène: «Nous avons vu la maquette de l'église [...] et personne ne nous empêchera de dire que ce projet nous consterne profondément.» A la décharge de ces détracteurs, il faut dire

que, la plupart du temps, les bâtiments brutalistes ne laissent pas le choix aux passants: ils sont souvent monumentaux. Pendant longtemps, les pouvoirs publics ont par ailleurs délaissés ces constructions, érigées principalement dans les années 1950 à 1970, et ce n'est que récemment que des organisations de protection du patrimoine bâti ont appelé à leur sauvegarde. Depuis l'inscription d'une partie du travail de Le Corbusier au patrimoine mondial de l'humanité, la ville de Chandigarh, qui périlclitait, connaît un nouvel essor (voir point 9). Et des bâtiments laissés dans la marge sont aujourd'hui sous le feu des projecteurs, comme la (très) imposante tour Velasca, au cœur de Milan. Tout dernièrement, la maison de mode Bally a choisi cette structure «gotham-escape» pour y présenter ses créations. Le béton brut, la nouvelle matière tendance.



# La vie en **rose**

LES COULEURS VIVES S'INVITENT SUR LES YEUX, LES LÈVRES ET LES JOUES.

TEXTE JULIE QUELOZ

**S'**IL NE FALLAIT mettre en valeur qu'une seule zone de votre visage, laquelle serait-ce? Les paupières? La bouche? Les pommettes? Les teintes mates et nude quittent le devant de la scène et se transforment en toiles de fond pour l'éclat et l'audace. Le printemps, souvent synonyme de pastels et de nuances légères, cède cette année la place à une explosion de couleurs néon et à des textures lumineuses. La tendance? Apporter une touche de couleur là où on ne l'attend pas. Un trait d'eye-liner vibrant, un mascara audacieux, une pommette rosée d'un blush appuyé... Tout est autorisé. Une règle simple à respecter tout de même: une seule touche forte et éclatante à la fois, le reste du visage reste neutre pour créer le contraste. Pour assurer ce coup d'éclat, la couleur rose se démarque cette saison. Mais

attention, on parle là du rose néon, intense. Celui qui percute et laisse une trace.

### Tout miser sur le regard

Le choix le plus saisissant de cette tendance se porte sur les yeux, qui offrent une infinité de possibilités. Cette saison, les cils volent la vedette. Pour illustrer cette audace, impossible de ne pas citer le défilé Dries Van Noten printemps/été 2025. Les mannequins ont marqué les esprits avec des cils rose néon, parfois mêlés à des touches de jaune ou d'orange fluo. Chez le créateur suisse Kevin Germanier, le rose s'impose aussi, mais sur les paupières. Fidèle à l'esprit éclatant de ses collections, le styliste confirme le pouvoir de séduction de la teinte. Moderne et terriblement inspirant, ce focus sur le regard change la donne après des mois de maquillage hivernal.

Pour les esprits moins aventuriers, une alternative plus douce émerge: le «pink under

eyes». Inspirée de la K-beauty – K pour Corée du Sud – la tendance se dessine d'un rose subtil appliqué sous les yeux, en dégradé jusqu'aux pommettes pour s'harmoniser avec le blush. Idéale pour les teints plus froids, elle mise sur des nuances pastel, comme le nouveau Glow Maximizer de Dior.

Le blush aussi ose l'exagération. Fini le voile léger, place à l'intensité. Les couleurs se font plus profondes, assumées. Le blush en trois teintes Camélia (la fleur préférée de Coco Chanel) de Chanel incarne parfaitement cet esprit. Autre possibilité: miser sur la bouche. Une combinaison de couleurs éclatantes et une touche de brillance annoncent inévitablement le grand retour du gloss, et les teintes appuyées chez Shiseido en sont la preuve. Pour une touche plus subtile, les nouvelles teintes ultraroses du stick Nars sont parfaites.

Cette explosion de couleurs et de textures s'inscrit dans une dynamique d'amusement. Comme un retour en enfance qui se réclame de l'insouciance. Une manière de renouer avec une vision plus lumineuse du quotidien. Une ode à la paix? À la joie? Peut-être un peu de tout cela à la fois... C'est toujours un acte de foi que de décider de «voir la vie en rose». ☺

## Sur la bouche



Baume teinté KissKiss Bee Glow Pearly Rose, 55 fr., **Guerlain**. Gloss Gel Lumière Shin-Ku Red, env. 30 fr., **Shiseido**. Afterglow Sensual Shine Lipstick No Inhibitions, env. 30 fr., **Nars**.

## Pour le teint



Trio poudres blush Camélia Futura, 84 fr., **Chanel**. Poudre Prisme Libre Highlighter, éd. limitée, env. 60 fr., **Givenchy**. Highlighter liquide Forever Glow Maximizer Lilac, 54 fr., **Dior**.

## Autour des yeux



Ombres à paupières Ladurée, éd. limitée, 74 fr., **Estée Lauder**. Ombres à paupières Connect In Rose Lens, 62 fr., **Mac**. Mascara volume effet faux cils, 53 fr., **YSL Beauty**.

PHOTOS: ROGER CABELLO TRUNK ARCHIVE, DR

PÂQUES AU PAYS  
DES MERVEILLES  
SPRÜNGLI

*Sprüngli*

Tradition du chocolat suisse depuis 1836





# Sarah Benahmed

ELLE RÉPAND LA JOIE! LA DIRECTRICE DE SALLE DU RESTAURANT GASTRONOMIQUE LA TABLE INCARNE L'APOGÉE DES MÉTIERS D'ACCUEIL.

PROPOS RECUEILLIS PAR RENATA LIBAL

**E**LLE ARRIVE, elle accourt, elle danse, la voilà! Dans les cuisines du restaurant La Table, au sein du Lausanne Palace, officie son mari et grand amour, Franck Pelux. Mais en salle, c'est Sarah Benahmed qui éclaire chaque instant, chaque bouchée, de sa joie de vivre et de partager. Les métiers d'accueil en gastronomie sont rarement salués comme un art à part entière. La jeune maman de 34 ans, elle, a remporté le prix Michelin du service 2024 – et pour la deuxième fois, s'il vous plaît! Avant de s'établir à Lausanne, le couple a officié à Courchevel, Saint-Tropez, Pékin puis Strasbourg où, en 2017 au restaurant Au Crocodile, le célèbre guide gastronomique l'avait déjà repérée. Ce printemps, le même guide lance une série de cinq podcasts «Oui Cheffes!» sur les talents féminins de l'univers du bien-manger. Et Sarah en est (à écouter dès le 11 avril), seule hors France et hors cuisine. Son aura? Elle la nourrit de sa fabuleuse attention pour les gens qu'elle côtoie et de sa perpétuelle quête des émotions qui font du bien.

**Quel est votre plat favori, sur la carte du printemps?**

Je l'ai inscrit sous «*amour fou à El Nido*» (3) et il est inspiré d'un moment paradisiaque que Franck et moi avons passé sur cette île des Philippines, pieds dans le sable, langouste simplement grillée. Le bonheur! Ce printemps, Franck a revisité ce souvenir, avec un accord à la mangue et au miso suisse.

**Une œuvre d'art qui vous touche?**

J'ai récemment découvert ce cœur composé de papillons signé David Kracov, *My Heart Is All a Flutter* (2). J'adore les cœurs, je m'en sers souvent en décoration et ils me rappellent l'ambiance douillette de l'Alsace.

**Quel cadeau, pour votre mari?**

Pas un objet... Je préfère l'inviter au Palace de Villars ou à l'hôtel *LeCrans, à Montana* (4). Des endroits merveilleux... et de belles tables! Vous savez, je suis croyante et j'ai souvent cherché la paix des églises. Mais depuis que nous vivons en Suisse, ces paysages sublimes me suffisent pour me recueillir.



**Vous êtes très sensible à la mode...**

Mes deux parents ont travaillé dans la maroquinerie et m'ont donné le sens des belles matières. Je suis les défilés sur les réseaux et j'enregistre mes looks favoris: Tom Ford, Chanel... Ils m'inspirent, même si je ne peux pas me les offrir. Je viens tout de même de m'acheter une *ceinture Chanel vintage* (1).

**Et vos robes qui tournent? Le chignon?**

J'ai toujours rêvé de *la danse* (5). Quand je suis tendue, je m'imagine en danseuse étoile sur une musique d'Erik Satie. Et le service est un art proche de la chorégraphie. Il y faut de la fluidité, de la subtilité.

**Votre restaurant est toujours fleuri!**

C'est très important! A la maison aussi, je construis des ambiances avec *dress code* et composition florale. Je suis une grande rêveuse! Ma fleur préférée est l'*hortensia* (6), pour son opulence. J'ai d'ailleurs séché le bouquet d'hortensias qui ornait le premier repas que nous avons servi à La Table. ☺





PANTHÈRE  
DE  
*Cartier*